

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
DU PÉRIGORD

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PARAISANT TOUS LES TROIS MOIS

TOME XCI - Année 1964



PERIGUEUX

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
18, rue du Plantier



IMPRIMERIE JOUCLA
19, rue Lafayette, 19

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ

DES ANTHROPOLOGES

DE LA RÉGION

DE LA RÉGION



DE LA RÉGION

DE LA RÉGION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. P. AUBLANT, BECQUART, P. BORIAS, le D^r CHEYNIER, R. COQ,
M^{lle} DESBARATS, M^{me} GARDEAU, GUTHMANN, le D^r Ch. LAFON, J. LASSAI-
GNE, LAVERGNE, PONCEAU, SAINT-MARTIN, SECONDAT, SECRET.

BUREAU

Président: M. le D^r Ch. LAFON.

Vice-Président: M. Jean SECRET.

Secrétaire général: M. Géraud LAVERGNE.

Secrétaires adjoints: M. Noël BECQUART,
— M. Léon GUTHMANN.

Trésorier: M. Pierre AUBLANT.

Trésorier adjoint: M^{lle} DESBARATS.

Commission de publication

M. LE PRÉSIDENT, M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, MM. CHEYNIER,
SECONDAT et SECRET.

Commission des finances

M. LE PRÉSIDENT, MM. GUTHMANN et SAINT-MARTIN.

COMPTES RENDUS DES RÉUNIONS MENSUELLES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU JEUDI 2 JANVIER 1964

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r LAFON, PRÉSIDENT.

Présents: 27. — Excusés: 4.

Le *quorum* statutaire n'étant pas atteint, l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour aujourd'hui, est reportée au mois prochain.

En son nom personnel et au nom du Conseil d'administration, M. le Président adresse ses meilleurs vœux de nouvel an à tous les membres présents et absents; il remercie ceux d'entre eux qui ont envoyé des vœux de prospérité à la Société.

Nécrologie. — M. Leymonnerie.

M. le Président exprime les regrets de la Société.

Félicitations. — L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux a décerné le prix Bastide au D^r André Cheynier pour sa publication de la grotte Pair-et-Non-Pair en Gironde; Daleau qui la découvrit, n'avait rien publié à son sujet.

M. le Président ajoute que l'ouvrage que notre distingué collègue a consacré au Cirque de la Patrie, édité par la Société préhistorique française, vient de paraître. Le prix de souscription est de 22 francs.

Remerciements. — M^{lle} Valeton.

Revue bibliographique. — M. le Président signale dans le *Bulletin monumental*, 3^e fasc. de 1963, l'article de M. René Planchenault *Les châteaux de Valery*, dans l'Yonne. Dans cette vaste seigneurie qu'il avait acquise en 1548, le maréchal de Saint-André fit bâtir un palais à la dernière mode par les meilleurs architectes du temps. C'est dans ce cadre princier qu'après la mort du maréchal, l'auteur replace sa veuve, Marguerite de Lustrac, et le prince de Condé qu'elle aurait bien voulu épouser mais qui lui préféra la belle Isabelle de Limenil, tous personnages dont il a été souvent question dans le *Bulletin*.

Les « Propos du Liseron », dans le *Périgourdin de Bordeaux*, décembre 1963, évoquent, d'après la *Revue des temps Modernes*, l'enfance à Thiviers de Jean-Paul Sartre.

Le *Bulletin de la Société de Borda*, 2^e trimestre 1963, consacre une bibliographie à un opuscule de M. Jacques d'Welles sur l'intendant de Tourny (Bordeaux, Brière, 142 p.).

Parmi les diplômes d'études supérieures soutenus en 1962 devant la Faculté des Lettres de Bordeaux, M. Secret a relevé celui de M. Chadefaud sur « L'évolution des structures agraires dans le canton de Verteillac »; mention très bien.

Correspondance. — Une lettre adressée par M. Julien Cain, directeur général des Bibliothèques de France, à M. le Président l'informe qu'à l'occasion du Congrès des Sociétés savantes qui se tiendra à Lyon au mois d'avril, un colloque rassemblera les présidents et animateurs des dites Sociétés. On y soumettra

à la discussion quelques exemples de leur activité. « Je souhaiterais vivement que ce colloque puisse vous compter parmi ses membres et que votre Société y soit représentée. »

M^{me} Gardeau, membre du Conseil d'administration, a assisté, en cette qualité, à la réunion annuelle de la Fédération historique du Sud-Ouest. Le Congrès annuel aura lieu cette année à Tulle; la date en sera fixée ultérieurement.

Communications. — M. Bernicot a adressé au Secrétaire général le numéro de la *Revue Nautique*, n° 261, octobre 1963. On y trouve le récit, par un membre de l'équipage du trois-mâts « le Santarem » (1760), d'une flibusterie d'un goût macabre, mais d'un authentique humour noir, dont furent victimes innocentes des religieux de Bordeaux correspondants des moines de Saint-Domingue.

M. Lavergne a trouvé dans le *Bulletin de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne*, t. XXVI, 1898, p. 120, la description, par M. de Roumejoux, d'une plaque de foyer existant à Chantalouette, commune de Grand-Castang. D'origine lorraine, elle représentait Jeanne d'Arc à mi-corps, coiffée du traditionnel chapeau à crevés, tenant à la main une lance se terminant en fleur de lys.

M. Marcel Secondat, après étude de l'arpentement coté 3 C 33 des Archives de la Dordogne, qui concerne les paroisses de Sainte-Trie, Segonzac, Génis et Teillots a pu évaluer la superficie des possessions de l'abbaye de Dalon en 1780.

M. Lavergne félicite l'auteur d'avoir, le premier, su tirer parti d'un fonds très riche, très intéressant, mais trop peu exploité.

M. Jean Secret donne un aperçu du mobilier actuel du château de Château-l'Évêque; il se propose d'étudier bientôt cet édifice du point de vue architectural.

M. Joseph Saint-Martin a noté, dans *l'Ecole*, numéro du 2 novembre 1963, les impressions que M. Pierre Michel, professeur à la Sorbonne et vice-président de la Société des Amis de Montaigne, a rapportées du dernier congrès international des Etudes montaignistes au pays de Montaigne et de La Boétie.

Dans la perspective de la prochaine célébration du Centenaire de la Préhistoire en Périgord, notre érudit collègue remémore la plaquette d'Edouard Lartet et de H. Christy, *Cavernes du Périgord*, et diverses autres publications de l'époque sur les premières découvertes de ces savants dans la région des Eyzies.

Le Secrétaire général,
G. LAVERGNE.

Le Président,
D^r Ch. LAFON.

ASSEMBLEE GENERALE DU JEUDI 6 FEVRIER 1964

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r LAFON, PRÉSIDENT.

Présents: 43. — Excusés: 4.

Félicitations. — M. Robert Coq, lauréat de l'Académie des Arts et des Lettres du Périgord pour son étude sur Darlu, le maître de Marcel Pronst.

Entrées d'ouvrages et de documents. — Côte (Léon), *Glozel trente ans après*, Saint-Etienne, impr. Dumas, 1959, in-8°, 133 p., ill.; — Morlet (D^r G.), *Glozel*,

t. II, Mâcon, Buguet-Comptour, 1962; in-8°, 123 p., ill.; — don de M^{me} d'Abzac de Cazenac;

Monneron (G. de), *Nontron dans l'histoire*, Périgueux, Ed. périgourdines, 1963; in-8°, 386 p.; — achat de la Société;

Grillon (L.), *Le prieuré des Touches et l'exploitation du sel par l'abbaye de Dalon*. (Extr. des *Annales du Midi*, pp. 311-319.); — hommage de l'auteur;

Lavergne (G.), *Fénelon*. Notice historique et descriptive, Paris, A. Barry, 1963; in-8°, 48 p., ill. (Monographies des châteaux de France.); — hommage de l'auteur;

Présentation d'œuvres gallo-romaines. Catalogue, par L. Valensi, Bordeaux, impr. Delmas, 1964; in-8°, 61 p., ill. (Musée d'Aquitaine, janvier-février 1964.); — don du Musée;

Bulletin de la Société préhistorique de l'Ariège, t. XVIII, 1963; in-8°, 103 p., ill.; — envoi du Président-fondateur, M. Romain Robert;

Lemouzi, revue régionaliste et félibréenne sous l'égide de la Société historique, archéologique et régionaliste de la haute et moyenne Corrèze; etc..., janvier 1964; Tulle, impr. Orfeuil; in-8°, 106 p., ill.; — envoi en vue d'échange;

Coupures du journal *Combat*, du 16 janvier 1964, à propos du dernier ouvrage de J.-P. Sartre: *Les mots* (Gallimard); — et du *Figaro*, du 26 janvier, sur l'ouvrage de M^{me} Fr. Gallouédec-Genouys: *Le Prince selon Fénelon* (P.U.F.); — dons de MM. Lavergne et Jouanel;

Bourrachot (M^{me}), *Les anciennes forges de l'Agenais*. (Extr. de la *Revue d'histoire de la sidérurgie*, t. IV, juillet-septembre 1963.); — *Beaux livres anciens et modernes*. Catalogue Blaizot. Œuvres de Léon Bloy en manuscrits et éditions originales dédiées sur grands papiers. Vente à Paris, Hôtel Drouot, salle 4, jeudi 24 octobre 1963; copies dactylographiées de 23 p. et 15 p. 21 x 27; — don de M. J.-P. Durieux.

M. le Président adresse aux divers donateurs les remerciements de la Société.

Revue bibliographique. — Sont signalés par M. le Président:

Dans le *Bulletin de la Société des Amis de Montaigne*, octobre-décembre 1963, p. 28, *Etat du livre de raison de Montaigne*, par M^{me} L. Gardeau;

Dans le *Bull. de la Soc. archéologique du Finistère*, t. LXXXVII, 1962, p. 320, *Les préfets du Finistère*, la notice concernant Constant-Marie Huchet de Cintré, qui passa dans le département de la Dordogne le 10 février 1819 et y fut installé le 24 avril; il obtint le rétablissement de l'évêché de Périgueux et s'attacha, avec le concours de l'évêque, à restaurer la moralité dans le pays. Une lettre écrite par M^{me} de Cintré au directeur du Personnel du ministère de l'Intérieur le 4 mars 1824, rappelle que ce préfet « est parvenu à faire voter avec le Gouvernement tous les chefs influents du parti libéral ainsi que leur nombreuse clientèle dans l'arrondissement de Périgueux, en sorte que cette circonscription, où, en 1828, le candidat royaliste ne l'avait emporté que de 3 voix, a donné cette fois 147 voix au candidat ministériel »;

Dans le *Bulletin de la Société des Etudes des Lot*, octobre-décembre 1963, p. 195, la bibliographie du regretté président Jean Fourgons, où sont rappelés les articles ou conférences qu'il consacra aux découvertes préhistoriques des Eyzies;

Dans la *Revue du Libournais*, 4^e trimestre, 1963, p. 116, fondation par Jean de Grailly de la bastide de Monpazier (1284) et démêlés du même avec le comte de Périgord au sujet de la justice de Gurçon.

Le Périgourdin de Bordeaux annonce le recueil de vers du poète et philosophe André Jonssain, *L'Âme lointaine*, aux éditions Pierre Fanlac.

Compte de gestion. — M. Secondat, trésorier, donne lecture de son compte rendu financier pour l'exercice 1963. Ce document, publié in-extenso dans ce fascicule, fait ressortir une situation des plus satisfaisantes.

L'assemblée, après avoir entendu le trésorier dans ses explications, lui donne *quibus* et lui vote des félicitations unanimes pour le dévouement et la compétence qu'il a mis depuis 1958 au service de la Société.

Election du Conseil d'administration. — M. le Président rappelle qu'en ce jour d'assemblée générale a lieu le renouvellement annuel du Conseil d'administration de la Société.

Par suite du décès de MM. Villepontoux et Dusolier, et aussi de la démission de M. Grillon, à qui ses occupations de supérieur de l'Institution Saint-Joseph ne permettent plus d'assister aux réunions, il y avait trois places à pourvoir; la liste présentée aux suffrages de nos collègues porte donc les noms de MM. Pierre Aublant et Jean Lassaigue et de M^{lle} Desbarats, retenus par le Conseil dans sa réunion du 10 décembre 1963.

Les bulletins de vote sont aussitôt distribués aux membres présents qui ont naturellement le droit de rayer tel ou tel nom pour le remplacer par un autre plus à leur convenance.

M. le Secrétaire général recueille les bulletins dans l'urne; MM. Pierre Jouanel et Alain Roussel, désignés comme scrutateurs, procèdent au décomptement des votes.

Tous les candidats présentés sont réélus ou élus; un certain nombre de voix s'est porté notamment sur MM. Roussel, Soubeyran et Prat.

M. le Président reprend place au fauteuil pour exprimer à l'assemblée les remerciements du Conseil d'administration.

Communications. — M. Lavergne annonce que M. Gérard Nahon, membre de la Société, a fait paraître, aux éditions du Seuil, un ouvrage sur *Les Hébreux*.

M. Noël Becquart a remis au secrétaire général l'état des accroissements des archives départementales au cours de l'année écoulée.

M. Christian de Sèze adresse à la Société un article concernant Gabriel Antoine Vaquier de Lamothe, de Saint-Cyprien; comme garde du corps, il fut chargé de surveiller le maréchal Ney au cours de sa détention et assista à son exécution en décembre 1815. Cette tranche d'histoire a sa place dans le *Bulletin*.

M. Lavergne fait le point de l'activité déployée par le Centre des Etudes médiévales de l'Université de Poitiers et donne le programme des cours et des excursions de l'été prochain.

M. Jean Secret présente un fort joli seing manuel en argent aux armes des Fayol de la Roque, de Peyrignac, de Landes, famille de magistrats sarladais qui portait: « d'azur, à 3 épées rangées d'argent, garnies d'or, la pointe en haut, surmontées de molettes d'épéron aussi d'or ».

Il signale comme particulièrement heureux le nettoyage, par les soins de son desservant, de l'église de Thiviers. Cette opération a remis en valeur les parties anciennes de l'édifice et aussi les chapiteaux; l'un d'eux présente quelque analogie avec celui de Tourtoleac, où sont figurés des moines se tenant par la barbe. Serait-ce là l'indice d'un atelier de sculpteurs itinérants?

La revue *Zodiaque*, janvier 1964, plaide la cause, hélas! bien compromise, de la charmante église de Reilhac, commune de Champagniers, en Nontronnais.

La situation alarmante que la Société avait déjà constatée lors de l'excursion de juin 1962, n'a fait que s'aggraver depuis et le pire est à craindre. A l'appel du vice-président, l'assemblée renouvelle le vœu qu'elle a déjà émis en faveur de cette église romane si pure de style.

De toute façon, la cure baptismale classée de Reilhac sera bientôt transférée dans l'église voisine de Champniers pour y être plus à l'abri.

M. Jean Secret constate que le Périgord n'occupe que bien peu de place dans l'ouvrage du professeur V.-D. Debidour, *Le bestiaire sculpté du Moyen Age en France* (Arthaud, 1961), d'autant que les Combarelles et Lascaux n'entrent pas en ligne de compte.

M. Secret souligne l'intérêt que présentent les articles offerts à la bibliothèque de la Société par M. Jean-Paul Durieux (voir aux *Entrées*).

M. Alain Roussot annonce qu'actuellement le Musée d'Aquitaine, à Bordeaux, présente quelques sculptures de l'époque gallo-romaine: le dieu triséphale de Condat-sur-Trincou est l'une des plus remarquables.

Notre collègue indique que le vieux repaire troglodytique de Reignac, commune de Tursac, délaissé par le Dr Hulin, vient d'être acheté par la ville de Bordeaux qui y installera un petit centre d'études préhistoriques. On a lu dans le *Bulletin* le compte rendu des fouilles menées par M. Roussot à proximité de cet endroit; il les a continuées en 1962 et 1963 et les résultats qu'il a obtenus dans les couches B et AA du gisement paléolithique sont exposés avec clarté au tableau noir.

Admissions. — M. Jacques Benoist, Saint-Michel-Montaigne; présenté par M^{me} Gardeau et le Dr Conquet;

M^{lle} Françoise Dormoy, institutrice, 66, avenue de la République, Rosny-sous-Bois (Seine); présentée par M. l'abbé Fontalirant, curé de Coux-et-Bigarronque, et M^{lle} Soullé;

M^{me} Lonzi, 7, rue Paul-Doumer, Périgueux; présentée par M^{me} Busselet et M^{lle} Dupuy;

M. Maurice Robert, attaché de recherche du C.N.R.S., 23, rue Toulouse-Lautrec, Limoges; présenté par le Dr Ch. Lafon et M. Secondat,

sont élus membres de la Société historique et archéologique du Périgord.

Le Secrétaire général,

G. LAVERGNE.

Le Président,

D^r CH. LAFON.

SEANCE DU JEUDI 5 MARS 1964

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r LAFON, PRÉSIDENT.

Présents: 31. — Excusés: 2.

Nécrologie. — M. Marcel Barbancey, M. Laborderie-Boulou. Celui-ci, directeur honoraire des hôpitaux de Paris, s'était spécialisé dans l'histoire du droit; il a étudié notamment les institutions charitables du Bas-Empire.

L'assemblée s'unit aux regrets exprimés par M. le Président.

Remerciements. — M^{lle} Dormoy, M. Maurice Robert.

Entrées d'ouvrages et de documents. — Higounet (Ch.), *Bordeaux pendant le haut moyen âge*; Bordeaux, 1963; — don de la Fédération historique du Sud-Ouest;

Picard (E.), *La fin d'une révolution. Episodes de la grande tragédie russe*. Neuchâtel. Paris, Delachaux et Niestlé (s. d.); in-16, 305 p.; — don de S. Picard, Neuchâtel;

Périgord-Actualités, des 1^{er} et 8 février 1964, où se trouvent les articles de M. Roger de Laurière sur la découverte faite par lui, dans l'été 1960, des gravures rupestres de la grotte de la Martine, à Domme et sur le compositeur français Georges Onslow (Clermont-Ferrand, 1784-1852), « descendant de l'illustre chroniqueur Brantôme »; — hommage de l'auteur;

« Vénérables pierres et gastronomie vénérable », affiche d'intérieur par J. Dalba, de Bergerac; éd. 1964; — don de M. Jean Secret;

Fenêtre gothique du n° 4 de la place du Codere, et voûte d'escalier du n° 1 de l'avenue Daumesnil, à Périgueux; 2 photos 13 x 18; — don de l'auteur, M^{lle} Desbarats.

M. le Président exprime aux divers donateurs les remerciements de la Société.

Revue bibliographique. — L'Académie des Beaux Arts reproduit dans son fascicule 1961-1962 (Paris, 1963) quelques-unes des plus belles pages des Heures de la duchesse de Bourgogne (xv^e siècle).

Dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest et des Musées de Poitiers*, 1^{er} trim. 1963, M. Jacques Boussard étudie les *Aspects particuliers de la féodalité dans l'empire plantagenet*; le Périgord y tient fort peu de place.

Dans la *Revue de l'Agenais*, 4^e trim. 1963, la *Vie d'Adèle de Batz de Trenquellion (1789-1820)*, par M. Ch. Pujos, montre le rôle que jouèrent dans la vocation religieuse de Mère Marie de la Conception le P. Chaminade et Mgr Jacoupy, nos compatriotes.

Les *Mémoires de la Société de la Charente*, année 1962-1963, renferment quelques pages fort intéressantes sur les sépultures mérovingiennes de la Quina et la provenance de la rivière la Touvre.

Congrès de Tulle. — La Fédération historique du Sud-Ouest tiendra à Tulle, les 8, 9 et 10 mai prochain son XVII^e Congrès d'Etudes régionales. La Fédération des Sociétés savantes du Centre et la Fédération Languedoc-Pyrénées-Gascogne, seront également les invités de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze.

M. le Secrétaire général soumette que notre compagnie soit largement représentée à ces assises scientifiques qui proposent pour thème général: « Le village, des origines à nos jours », et pour thème régional: « Le Bas Limousin et ses relations avec les régions voisines ».

Communications. — A la demande de notre collègue, M. Du Cheyron d'Abzac, le secrétaire général s'est rendu avec M. Pierre Aublant à la ferme du château de Mayac pour examiner un souterrain — ou un cellier — mis à jour par l'éroulement partiel de l'étable aux vaches. Il s'agit d'une voûte d'environ 1 m. 80 de diamètre, faite de pierres plates de 0,60 à 0,70 cm., que ne lie aucun ciment. Un éboulement a en partie obstrué l'entrée et le couloir où ont été trouvés quelques fragments d'un crâne d'animal. Il est assez difficile de se prononcer sur l'intérêt de cette découverte. Par contre, dans les matériaux de remploi qui ont servi à monter le mur démolli, il y a de fort beaux balustres prismatiques du xv^e siècle, qui devaient appartenir à l'ancien château; le fermier est disposé à en conserver des spécimens parmi les moins abîmés.

M. Lavergne donne lecture d'une lettre qu'écrivait Eugène Veillot, directeur de l'*Univers* et frère de Louis Veillot, au comte Marcel de Lestrade de Conté, le 12 avril 1894: « Mon frère, y est-il dit, du temps qu'il était à Périgueux, ne connaissait point la vie chrétienne et son ami Catoire était noté parmi les plus dissipés de la jeunesse des Périgourdins ». A l'époque en question, le futur champion du catholicisme intégral en France était rédacteur en chef du *Mémorial de la Dordogne* (1833-1836) et Catoire architecte du département et

de la ville de Périgueux; il a dressé les plans du palais de justice, du théâtre, de la halle du Coderc, de l'hôpital et de l'abattoir.

M. Jean Secret ajoute une observation concernant l'édition de la correspondance complète de Louis Veuillot.

M. Jean Secret est allé voir au Louvre l'exposition « Chefs d'œuvres en péril » qui a connu, ces temps derniers, un réel succès. La présentation est pourtant loin d'être bien au point et le Périgord assez pauvrement représenté par les châteaux de Laxion et de Pages. En contre-partie de tant de demeures perdues ou en voie de perdition, le Service des Monuments historiques montre quelques-unes de ses plus belles réalisations, notamment en matière d'églises.

À Périgueux, la Commission diocésaine de l'Art sacré s'est penchée sur le cas de l'église de Reilhac: il faudrait créer un mouvement d'opinion qui encouragerait quelque entrepreneur à sauver ce monument de la ruine définitive.

Dans le *De Re cibaria* que Jean Bruyeyrein, neveu de l'historien Symphorien Champier publia à Lyon en 1560, M. Secret signale un passage (p. 624), relatif aux châtaignes du Périgord; l'auteur, un médecin, les avait appréciées au cours d'un voyage dans la région.

Selon la *Bibliographie générale du Périgord*, tome II, p. 99, on ne connaissait plus que quatre vers de *Sophonisbe*, tragédie de Lagrange-Chancel représentée en 1716. Or, indique le vice-président, le texte de cette pièce a été retrouvé et publié en 1956 par M. Axelrod.

M. Secret dépose sur le bureau un choix de tessons de poteries gallo-romaines, rouges ou noires, qui ont été trouvées rue des Thermes par le jeune Alain Ardillier: on pourra les examiner après la séance.

M. Pierre Aublant a noté dans le catalogue n° 148 de la librairie Edouard Lœwy, 184, boulevard Haussmann, un très bel exemplaire du *Recueil des pensées de M. Joubert*, Paris, Le Normand, 1838; in-8° non rogné, avec les deux plats de la couverture imprimée conservés. Il s'agit comme on sait, de l'édition originale par les soins de Chateaubriand, tirée à très petit nombre et distribuée par le vicomte et M^{me} Joubert aux seuls amis intimes du moraliste montignacois. (On ne connaît que trois exemplaires, dont celui-ci, avec la couverture imprimée.)

M. Jean Lassaigue donne lecture de quelques passages du registre des délibérations de la commune du Change à l'époque révolutionnaire: ils témoignent d'une évolution rapide de l'esprit public, notamment en matière religieuse.

M. le Dr Lafon retrace la vie de Catherine de Navarre (ou de Bourbon), sœur du roi Vert-Galant, et qui fut la dernière comtesse du Périgord avant la réunion définitive de ce pays à la Couronne (1558-1604). L'un des fils du prince de Condé, le comte de Soissons, l'avait recherchée en mariage et ces amours ont fournis à Charlotte-Rose de Caumont, d^{me} de La Force, matière à anecdotes galantes qu'exploitent aujourd'hui les faiseurs de bandes dessinées. Henri IV obligea finalement la princesse sa sœur à épouser le duc de Bar, Henri de Lorraine: elle mourut cinq ans après, sans progéniture.

Admissions. — M. Charles-Henri Bourgeois, professeur au Pensionnat Saint-Jean, 33, rue Chanzy, Périgueux; présenté par MM. J. Secret et Borias;

M^{me} Simone Delage, institutrice, Razac-sur-l'Isle; présentée par MM. Morquin et J.-L. Galet;

M. Feydy, 26, boulevard des Arènes, Périgueux; présenté par MM. Guthmann et Secondat;

M^{mes} Pierre Guthmann, 82, avenue Félix-Faure, Paris-XV^e; présentée par MM. J. Lassaigue et Guthmann;

M. M^e Hébrard, huissier près le tribunal de Bergerac, Lalinde; présenté par M. Fitté et M. Lavergne;

M. le professeur Jean de Heinzelin de Braucourt, Rozier, 6, Gand (Belgique) et Palary, Saint-Avit-Sénieur; présenté par les mêmes.

sont élus membres titulaires de la Société historique et archéologique du Périgord.

M. J.-A. Casses, le Masnègre, Valojoux, par Montignac-sur-Vézère;

M. Estrade, professeur, rue Jules-Ferry, Saint-Astier;

M^{me} Paulette Berland, 20, allée de la Mirante, Domaine du Haut-Livrac, Alouette-Pessac (Gironde).

sont inscrits au nombre des membres adhérents de la Société.

Le Secrétaire général.

G. LAVERGNE.

Le Président.

D^r Ch. LAFON.

PRESENCES AUX REUNIONS

M^{mes} P. Aublant (2), Bastid (2), Busselet (1), Fellonneau (2), Gendry (1), Marchat (2), Marsac (2), Médus (3), Plazanel (2), Ponceau (2), Roux (2), Soudois de Bord (1), Viala-Sacreste (2), Villepontoux (3).

M^{les} Barnier (1), Chambran (1), Chapgier-Laboissière (1), Desbarats (2), Lambert (1), Mallet (2), Marqueyssat (3), Soulié (1) et Valat (2).

MM. Albié (3), Ardillier (3), P. Aubiant (2), Becquart (2), Bélanger (1), Borias (2), Bouchereau (1), Chauffriasse (1), Coq (2), Davesne (1), de Santa (1), Donzeau (2), Fitte (1), Marcel Fournier (1), Guthmann (1), Jouanel (2), Lachaud (1), le D^r Lafon (3), J. Lagrange (1), J. Lassaigue (3), Lavergne (3), le D^r Malleville (2), Maligne (2), Plazanel (2), Prat (2), A. Roussot (2), J. Saint-Martin (2), Secondat (3), J. Secret (3), le D^r Sigaux (1), Soubeyran (2).

EXCURSION ARCHÉOLOGIQUE

La première excursion archéologique de 1964 est fixée au dimanche 7 juin, avec l'itinéraire suivant:

Périgueux, Château de la Roque-Meyrals, Saint-Cyprien, Siorac-du-Périgord (messe et déjeuner), Belvès, Saint-Avit-Sénieur, Molières, Badefols-sur-Dordogne, Saint-Alvère, Périgueux.

Départ de la place Francheville à 8 heures très précises; retour à 19 h. 45.

Prix de l'excursion, tous frais compris: 17,00 F.

Les membres étrangers à la Société paieront un tiers en plus.

COMPTE DE GESTION DE M. LE TRESORIER

POUR L'ANNÉE 1963

RECETTES :

| | |
|--|-----------|
| 1. Cotisations et abonnements (602 cotisations et 44 abonnements) | 5.053,00 |
| 2. Droits de Diplômes | 77,00 |
| 3. Vente de livres et de Bulletins | 1.776,11 |
| 4. Intérêts (Caisse d'Épargne de Périgueux) | 439,80 |
| 5. Arrérages de rentes | 605,80 |
| 6. Subvention du Conseil Général | 475,00 |
| 7. Dons | 16,00 |
| 8. Excursions: Aubeterre | 521,50 |
| Hautefort | 317,00 |
| 9. Loyers et charges remboursés: (16 et 18, rue du Plantier, Périgueux) | 3.503,44 |
| | 12.784,65 |

DEPENSES :

| | |
|--|----------|
| 1. Frais d'impression des Bulletins (1 ^{er} 1.224,10; clichés 251,10; 2 ^e 1.021,34; clichés 105; 3 ^e 1.234,10; clichés 128,75; 4 ^e 932,12) | 4.896,51 |
| 2. Expédition Bulletins, diplômes, rappels | 360,46 |
| 3. Achats d'ouvrages et reliures | 135,08 |
| 4. Abonnements et cotisations | 63,00 |
| 5. Achats de cartes et photos | 28,40 |
| 6. Frais de bureau: Fournitures | 49,25 |
| Correspondance Secrétaire Général | 48,27 |
| Trésorier | 30 |
| 7. Excursions: Aubeterre | 549 |
| Hautefort | 210 |
| 8. Immeubles et charges: Chauffage, éclairage | 83,86 |
| Eau et compteurs | 289,65 |
| Assurance, impôts et taxes | 1.326,35 |
| Entretien, réparations | 345,17 |
| 9. Divers | 26,40 |
| | 8.441,60 |

| | |
|-------------------------------|-----------|
| Total des recettes 1963 | 12.784,65 |
| Total des dépenses 1963 | 8.441,60 |
| Reliquat | 4.343,05 |

AU 1^{er} FEVRIER 1964:

Lactif de la Société se décompose comme suit :

| | |
|--|------------------|
| Numéraire | 549,61 |
| Dépôt B.N.C.I., Périgueux (compte n° 21.954) | 2.900,00 |
| Solde Chèques Postaux (Limoges n° 281.70) | 7.610,33 |
| Caisse d'Épargne de Périgueux (Livret n° 53.091) | 15.970,80 |
| Immeubles de la Société: | |
| 18, rue du Plantier, Périgueux (achat) | 2.200,00 |
| 16, rue du Plantier, Périgueux (achat et frais) | 2.256,04 |
| Titres déposés à la Banque de France (coffre n° 6): | |
| Rente perpétuelle 5 %, n° 0,023,873 | |
| (rente annuelle: 205) valeur au pair | 4.100,00 |
| Cinq pour cent amortissable, n° 0,006,013 | |
| (rente annuelle: 60) valeur au pair | 1.200,00 |
| Quatre et demi pour cent amortissable, n° 0,001,508 | |
| (rente annuelle: 45) valeur au pair | 1.000,00 |
| Trois pour cent amortissable, n° 0,011,231 | |
| (rente annuelle: 6) valeur au pair | 200,00 |
| Trois pour cent amortissable, n° 0,011,232 | |
| (rente annuelle: 168,60) valeur au pair | 5.620,00 |
| Trois pour cent amortissable, n° 0,011,233 | |
| (rente annuelle: 121,20) valeur au pair | 4.040,00 |
| TOTAL | <u>47.646,78</u> |

Le Trésorier,
M. SECONDAT.

LE DOLMEN DE BLANC

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
DU PÉRIGORD

Le dolmen de Blanc est décrit par M. de Taillefer dans « Antiquités de Vésone », (Supplément, t. II, p. 648) sous le nom de Peyre-levade de Beaumont ou Cros de la Vuige, et surtout sous le titre « Allée couverte de Blanc », dans le « Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord », t. III, 1876, p. 408, avec deux planches, dessins de Léo Drouyn, donnant le plan, le côté est et le côté ouest.

Ce dolmen a été donné à notre Société par le docteur Testut, et figure au folio 263 de la matrice cadastrale de la commune de Nojals, qui porte, sous le titre: « Société historique et archéologique du Périgord ».

La copie conforme donnée par M. le Maire de Nojals-et-Clottes, datée du 28 septembre 1963, ne permet aucune contestation au sujet de la propriété de ce dolmen.

Elle permet aussi de remarquer que ce dolmen a été porté à tort sur la commune de Beaumont, dans « Le Périgord préhistorique » de Denis Peyrony, p. 58, alors qu'il est dans Nojals.

Si le village de Blanc, à 100 mètres à droite de la route nationale 676 de Beaumont à Villeréal, est bien sur le territoire de Beaumont, la limite des communes de Beaumont et de Nojals passe très proche au sud de Blanc, le long du chemin qui va vers Larocal au sud-ouest, traverse vers l'est la route nationale 676, et, longeant un ruisseau, très près de la route, remonte vers le nord, en direction de Beaumont.

| Section | N° du plan | Lieu-dit | Contenance | Nature de la propriété | Revenu imposable |
|---------|------------|-------------|----------------|------------------------|------------------|
| A | 156 | Peyrelevade | 0 ha 3 a | Frèche | 0,02 |
| A | 158 | id. | 0 ha 1 a 50 ca | id. | 0,03 |
| | | Total . . . | 4 a 50 ca | | 0,05 |

Le dolmen est figuré, sous le nom de Peyrelevade, dans la carte Villeréal 193, projection Lambert, carré 474-475-272-273, plus loin de la route qu'il n'est en réalité.

Plusieurs passages à Beaumont et à Nojals, au début du mois d'août, m'ont permis de le situer à 3.700 mètres au sud de Beaumont; 1.500 mètres au nord de Nojals, et à 150 mètres environ, à gauche de la route de Beaumont à Villeréal. Un petit chemin, portant à son entrée la pancarte « Dolmens », y conduit.



Vue prise du sud

De la route, en remontant de Nojals, on voit nettement ce dolmen, tout blanc se détachant devant un bouquet de jolis chênes, « à la pointe d'un large promontoire de calcaire d'eau douce qui lui

forme une sorte de motte pouvant avoir 3 mètres au-dessus du sol du vallon ». (Léo Drouyn.)

La description donnée dans notre Bulletin de 1876 est encore valable, à quelques détails près. Cette allée couverte mesure 6 mètres de long sur 3 m. 70 environ de large; elle a conservé les dix pierres qui la composent, dont deux pour le toit sont encore en place. Ce monument, avec ce rideau de chênes, et le petit plateau qui le précède, le tout appartenant, avec 450 mètres carrés de surface, à notre Société, forme un ensemble précieux.

J'ai pris trois photos du dolmen de Blanc, le 8 août dernier, à 10 heures, malheureusement par temps couvert et presque sous la pluie, deux sont prises du sud, la troisième de l'est.

Il serait souhaitable de prendre de nouvelles vues, en hiver et par temps clair, pour avoir sur ce dolmen de Blanc une documentation plus complète.

Dans la même commune de Nojals-et-Clottes, « Le Périgord Préhistorique », de Peyrony, signale les dolmens de Borie-Neuve et de Peyrenègre.

Ils ont été étudiés et publiés par Léo Drouyn dans le Bulletin de notre Société, tome V, 1877, p. 233, avec une planche pour le dolmen de Peyre-Nègre, un dessin côté est et un autre côté ouest.

Le dolmen de la Borie-Neuve est à 500 mètres à l'est de celui de Blanc; celui de Peyre-Nègre est plus à l'est encore, entre Blanc et Vuidepol.

Mais « Le Périgord Préhistorique » porte, sur la commune de Rampieux, le dolmen de la Case-du-Loup, à La Rocal.

Ce dolmen a été publié par Léo Drouyn dans le Bulletin de notre Société, tome IV, 1877, p. 168, avec une planche, et situé à « La Roqual de Cugnac ». Or La Rocal est dans la commune de Sainte-Sabine, où se trouve également le dolmen du Roc de Cause, situé au nord de la forêt de Cugnac, publié par Léo Drouyn avec une planche, Bulletin, tome IV, 1877, p. 111.

Le dolmen de Rampieux, au nord-est du bourg, est porté sur les cartes sous le nom de Peyrelevade.

Il est donc juste de restituer à Nojals-et-Clottes, l'allée couverte de Blanc, qui rejoint les dolmens de Borie-Neuve et de Peyre-Nègre; à Sainte-Sabine le dolmen de la Case-du-Loup, qui doit être proche de Cugnac et de celui du Roc-de-Cause, et d'attribuer celui de Peyrelevade à la commune de Rampieux.

Marcel SECONDAT.

Photo de l'auteur.

DECOUVERTE DE PEINTURES PREHISTORIQUES

A DOMME (Dordogne)

En octobre 1963, les journaux, la radio et même la télévision apprenaient au grand public que le Périgord venait de s'enrichir d'une nouvelle grotte ornée. Certains n'hésitaient pas à titrer « Un nouveau Lascaux en Périgord! » C'était un débordement de nouvelles fantaisistes, de détails pittoresques, accompagnés de photographies retouchées ou curieusement interprétées.

Rétablissons donc les faits dans leur stricte vérité.

Les fouilles sur le site de Domme se poursuivent depuis 1961¹. La grotte du Jubilé a d'abord été étudiée, des travaux ont lieu maintenant dans la grotte La Martine. Les recherches s'étendent d'ailleurs autour de Domme: recensement des grottes et abris, prospections de gisements néolithiques de surface, étude du site gallo-romain de Cénac, relevé des camps et constructions en pierres sèches.

Les fouilles proprement dites se déroulent dans l'énorme dépôt protohistorique de la grotte La Martine, elles ont l'accord du



Le hison de la salle A

1. LACHASTRE (Jean), Le site préhistorique de Domme. Notes préliminaires dans le *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du Périgord*, t. XC, 1963, p. 27-30 et pl.

Ministère des Affaires Culturelles et sont placées sous le contrôle du directeur de la Circonscription.

Leurs résultats sont très encourageants. La grotte La Martine possède un des rares gisements protohistoriques stratifiés de France. Plusieurs couches ont déjà été déterminées: La Tène III, Hallstatt prolongé, Hallstatt C-U, Bronze final. Ces fouilles se déroulent en liaison étroite avec les spécialistes. Les centaines de graines fossiles recueillies sont classées et étudiées (*Triticum, secale, hordeum, clematis, lupinus...*). Les analyses palynologiques des différents niveaux sont en cours. La faune abondante dans toute les couches nous renseignera sur l'importance relative de l'élevage ou de la chasse aux époques données. Enfin nous espérons obtenir des datations absolues, précises, grâce aux nombreux charbons présents dans les niveaux (méthode du C 14).

Ces fouilles sont riches d'enseignements sur l'histoire de Domme. Pour les historiens le peuplement du plateau commençait avec la fondation de la bastide par le roi Philippe le Hardi, en 1280. Or nous savons aujourd'hui que ce lieu de refuge privilégié fut utilisé aux époques troublées du haut moyen âge et de l'époque gallo-romaine. Les travaux de fouilles confirment aussi nos premières hypothèses, il y eut sur le roc de Domme un fort peuplement aux âges du Fer. Cette remarquable forteresse naturelle fut sans doute un oppidum cellique. La dernière couche rencontrée semble appartenir au Bronze final, mais la base du gisement n'est pas encore atteinte.

Parallèlement à ces fouilles il a été créé un groupe de prospection spéléologique². Ses tâches sont précises: rechercher de nouvelles salles en déblayant les couloirs obstrués par des bouchons d'argile, du sable de ruissellement ou des barrières stalagmitiques. Pendant plus d'un mois le groupe a œuvré dans des conditions extrêmement difficiles sans résultats valables.

Enfin, le 22 septembre 1963, il déboucha dans une nouvelle galerie, découvrant peintures et ossements³: le 23 septembre, le directeur de la Circonscription était prévenu.

La galerie reconnue se compose d'une enfilade de salles basses. Dans les trois premières D, C B, on retrouve de nombreux signes: points, traits, faisceaux, claviforme... (ph. 3). Dans un étroit réduit axial, E, trois lampes scellées par la calcite étaient disposées contre

2. Le Spéléo-Club de Domme qui aide au dégagement des couloirs obstrués de la grotte, a entrepris un relevé méthodique des abris et cavernes de de la région. Il est affilié au Spéléo-Club de Périgueux. Secrétaire à Domme: M. Puybonnieux.

3. LACHASTRE (J.), Communiqué à la Soc. Géologique de Normandie, t. LIII, 1963; — communiqué à la Soc. Préhistorique Française (non encore paru).

la paroi (ph. 5). Une plaquette incurvée et noircie pourrait être une palette. Enfin, dans la quatrième salle A, se trouve un bison peint au manganèse (ph. 1). Le tracé est schématique et fruste mais il reste cependant plein d'une vie intense. La puissante bête, tête baissée sous les lourdes épaules, solidement campée sur des pattes nerveuses, paraît affronter un adversaire.



Signes, traits et « claviforme »

Les travaux du Professeur Leroi-Gourhan⁴ ont établi que les cavernes ornées étaient des véritables sanctuaires organisés. Les signes se retrouvent à des emplacements déterminés et obéissent à des fréquences caractéristiques. Un relevé des signes et figures découverts dans la grotte La Marline nous aidera à reconnaître la structure picturale de ce sanctuaire magdalénien. Peut-être pourrions-nous alors découvrir de nouvelles peintures? Dans notre grotte le bison apparaît en effet comme une figure terminale, or les pourcentages établis montrent que cet animal occupe les panneaux centraux dans 93 % des cas. Nous pouvons donc espérer découvrir d'autres figurations, en particulier dans la salle F, en dégagant les blocs éboulés.

Outre les peintures il faut signaler un os gravé d'incisions simples au burin, rencontré au bas du puits d'accès (fig. 6). Certaines roches portent aussi des griffades d'ours.

Le Professeur Bordes estima que ces peintures remontaient au Magdalénien ancien.

4. LEROI-GOURHAN (A.), La fonction des signes dans les sanctuaires paléolithiques. Répartition et groupement des animaux dans l'art pariétal, dans le *Bull. de la Soc. Préhistorique française*, t. LV.

Prolongeant la chambre du bison, un long et étroit couloir mène à une vaste salle F, encombrée d'énormes blocs. Entre ces éboulis apparaissent des ossements de la faune quaternaire: loup,



Elephas primigenius, extrémité M2 droite inf.

hyène, cheval, renne... Les restes d'un mammouth sont même présents dans ce charnier: des dents (ph. 3 et 4) et une défense bloquée sous un énorme roc. Certains blocs portent des réseaux de



Elephas primigenius, extrémité M2 gauche inf.

rainures non naturelles, dont l'origine n'est pas encore valablement déterminée. Le dégagement et l'étude des ossements seront exécutés par M. Prat, maître-assistant du Professeur Bordes.

Reste à expliquer la présence de ce charnier à proximité des

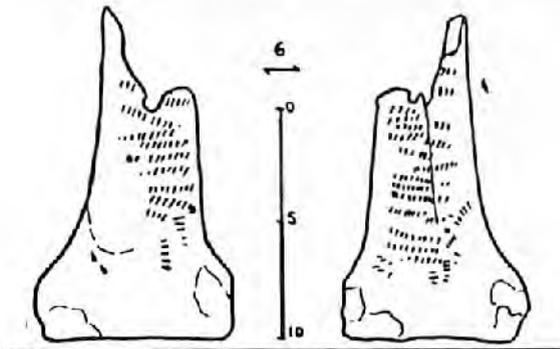
peintures. Les magdaléniens connaissaient la salle aux ossements, car des signes (points) se retrouvent à l'entrée et à la sortie du couloir. L'hypothèse qui semblerait la plus valable est celle du piège, en liaison avec le lieu d'envoûtement. Deux larges puits, obstrués aujourd'hui par les blocs, devaient s'ouvrir à la surface du



Lampe taillée dans une géode stalagmitique, réduit E

plateau. On peut imaginer que ces ouvertures étaient utilisées comme trappes par les chasseurs préhistoriques. Les rainures des parois signalées précédemment seraient dues au difficile passage des défenses ou des ramures. Mais, répétons-le, il ne s'agit que d'une hypothèse.

Il demeure beaucoup à faire dans cette grotte, cette publication ne peut avoir que la valeur d'une mise au point temporaire. Des peintures restent à authentifier, le relevé méthodique des signes va être entrepris. Des couloirs vont être dégagés, découvrant peut-être de nouvelles richesses.



Ossement scié et gravé d'incisions simples au burin, salle D. supposé, extrémité tibia gauche, *Ursus Speleus*

La grotte La Martine de Domme se révèle donc avec son gisement protohistorique, ses peintures, ses salles à ossements comme un remarquable lieu de recherche.

A l'heure où les spécialistes vont se pencher sur cette somme de documents, nous tenons à dire notre reconnaissance à l'équipe de jeunes spéléologues conduite par R. Berny; à ceux qui, après un travail difficile et ingrat, sont entrés les premiers dans les nouvelles salles.

Jean LACHASTRE.

Figures: Photographies Lachastre, Spéleo-Club



LA BAGUETTE GRAVÉE MAGDALÉNIENNE DU PEYRAT

Un petit fragment d'une baguette en ivoire a été trouvé cette année 1963 au cours des fouilles. Le grand gisement du Peyrat est situé dans le domaine du Jary, en face de celui de Bastignac, et fait partie de la commune de Saint-Rabier, canton de Terrasson (Dordogne).

La couche qui le contenait se situe au Magdalénien supérieur, très probablement V, à harpons en bois de renne et à canifs courbes du type de Sorde (dits aziliens). Un bec de perroquet a été trouvé non loin de là dans cette même couche.

Le fragment d'ivoire présente à peine plus de trois centimètres de longueur. Il a une face à peu près plane et l'autre un peu bombée. Les deux bords sont arrondis de façon égale.

Sur la face plane est gravé un petit cheval qu'une bonne fortune a bien voulu laisser complet au moment de la fracture.

Sur la face convexe il y a les moitiés de deux animaux également gravés, l'arrière de l'un et l'avant de l'autre, assez pour les identifier, soit un bovidé et une antilope saïga.

La baguette complète devait contenir une double frise gravée d'animaux allant en deux sens opposés



La frise de la face plane:

Le cheval est tourné vers la droite. Il est gravé en miniature d'une main sûre, sans le moindre repentir, avec un souci de modelé évident, tant par le procédé du champlévé par places choisies que par des hachures systématiques aux bons endroits. L'artiste était un maître en la matière et prouve qu'il obéissait aux lois de l'art, éternelles.

Suivons les détails: la tête présente un chanfrein légèrement busqué. La ligne antérieure toute entière est accentuée par champlévé. La lèvre inférieure fait une saillie très correcte.

Les oreilles, creusées, sont dressées, pas très grandes et un peu écartées. L'œil n'est pas dessiné mais seulement marqué par une

ligne verticale fourchue. Le cou est séparé de la saillie postérieure du maxillaire par une ligne très accentuée.

La crinière est dessinée en désordre, nature, réalisme qui contraste avec la série de traits parallèles que l'on a coutume de voir sur les relevés.

Le garrot est nettement indiqué, vu à travers la crinière; l'encolure ne se voit pas, mais on la suit. Le dos et la croupe sont soulignés par une bande régulière de traits arrêtés à courte distance de la ligne dorsale, ce qui produit un effet de modelé avec un éclairage venant d'en haut à gauche.

La queue est courte et ramassée.

La fesse n'est pas saillante; elle est un peu en champlevé. Le poitrail, sans être saillant, est tout de même modelé.

Deux séries de traits courts en arc de cercle sont posés sur le flanc et sur la cuisse, en convexité vers le haut, pour produire un effet de relief.

Le ventre est assez nettement convexe, mais non gravide. D'ailleurs le sexe n'est pas indiqué.

Les pattes ne sont pas développées. La place ne le permettait pas et elles n'ont pas été poursuivies vers le verso. Les membres gauches sont à peine esquissés.

L'attitude de l'animal est le repos. La tête et le cou sont bas, le menton à hauteur du poitrail qui est indiqué par deux lignes chevauchantes.

Il semble que ce cheval réponde aux caractéristiques de la race de Teyjat.

La frise de la face convexe:

L'animal qui va vers la gauche et dont nous n'avons que la moitié arrière, est un *bovidé*.

Il présente d'abord une queue longue partant de haut et descendant verticalement tout en bas en se divisant deux fois.

La jambe de gauche arrière présente la saillie qui termine le jarret. La droite est fortement marquée devant l'autre. Il semble que le sexe soit indiqué par une deuxième ligne.

Des traits en série sur le flanc ne nous paraissent pas destinés à représenter le pelage, mais plutôt à produire un effet de modelé comme pour le cheval.

L'animal qui suit et dont nous ne voyons que le protomé, a une tête anormalement globuleuse avec une bouche nette et un point, peut-être un œil, placé trop bas. Deux cornes la surmontent dont celle d'avant est plus marquée.

Il s'agit vraisemblablement d'un *Saïga* bien que le cou soit

long; il est vrai que la tête très basse a pu produire cet effet. Les jambes de devant sont jointes et inclinées vers l'avant comme un animal solidement campé, on peut se demander pourquoi.



Ajoutons que devant le cheval, à droite du recto, se trouve la croupe d'un autre avec sa queue.

Les dimensions de ce fragment de baguette sont: 0,04 m., 0,0075 m., 0,0035 m.; longueur du petit cheval: 0,027 m.

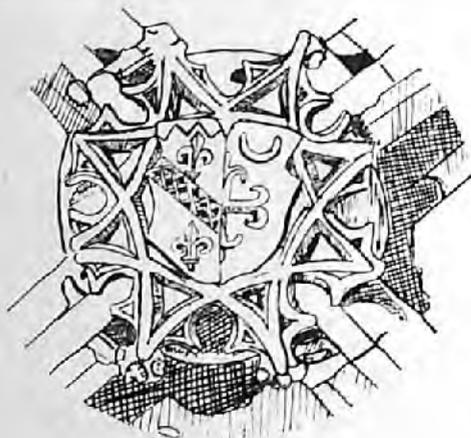
D^r André CHEYNIER.

LA CHAPELLE ST-RÉMY D'AURIAC-DU-PERIGORD

Dans la commune d'Auriac-du-Périgord, en bordure de la route départementale 67, au pied du château de la Faye, près du ruisseau la Laurence, et à 1.800 mètres du bourg d'Auriac, se trouve la petite chapelle de Saint-Rémy. Elle nous est connue par l'œuvre d'Eugène le Roy, *Jacquou le Croquant*, qui parle d'une « vieille chapelle aux deux pignons ornés de figures grimaçantes ». Elle s'anime une fois l'an, le 23 août; les foules viennent nombreuses vers ce saint guérisseur représenté par une statue à froillis. Le chanoine Laviolle avait essayé, dans le *Bulletin Paroissial d'Auriac-de-Montignac*, de justifier son vocable; nous optons pour l'hypothèse d'un « Saint Remède » ou, en patois, « Sen Remedy ».

Cet édifice présente toutes les caractéristiques d'une construction du xv^e siècle et l'on pourrait penser, grâce aux armoiries de ses clefs, donner une date exacte de construction.

Nous pensons qu'elle a été construite vers 1470, par Antoinette de la Cropte et Raimond Arnal, de Montignac. Le blason de l'ouest



Arnal.



La Cropte.

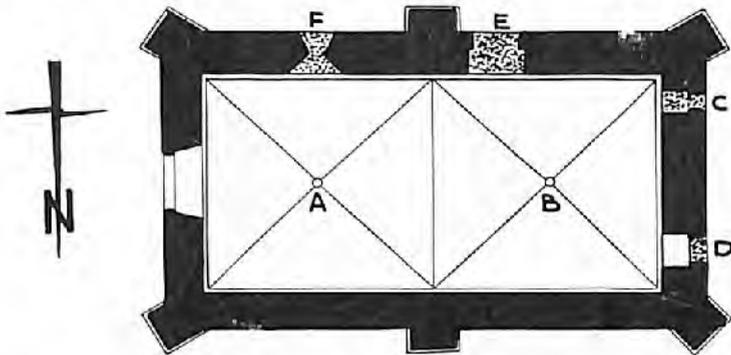
serait, au 1, des la Cropte, et au 2, des Arnal, qui prirent par la suite le nom de La Faye¹. Le blason de l'est serait celui de Bertrand de la Cropte qui fut curé d'Auriac et évêque de Sarlat.

1. Château, comm. d'Auriac-du-Périgord, cant. de Montignac-sur-Vézère, arr. de Sarlat.

A la Révolution, cet édifice fit partie de la vente des biens nationaux du district de Montignac; il fut adjugé le 3 frimaire an III (23 novembre 1794) pour la somme de 740 livres à Pierre Reynal.

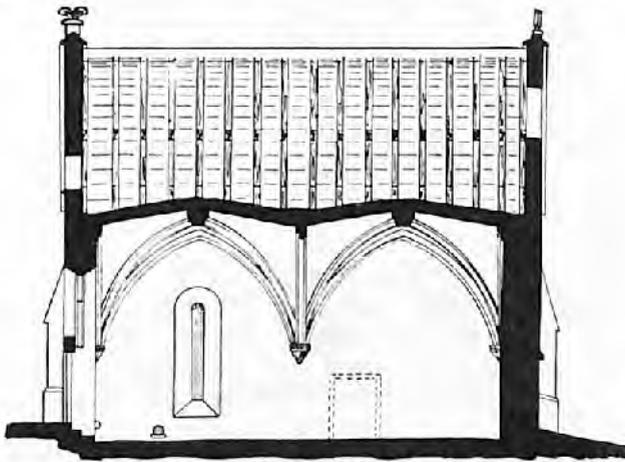
DESCRIPTION :

Intérieur. — De plan rectangulaire, sa nef unique de 10×5 m. a deux travées égales, voûtées d'ogives; les nervures de voûtes, les doubleaux et formerets sont moulurés de deux cour-



Plan

bes allongées. Ils prennent naissance dans une colonne reposant sur un cul de lampe polygonal décoré d'un bandeau et d'une baguet-



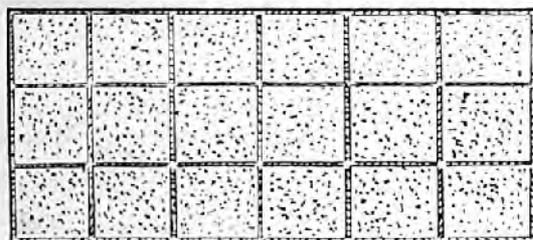
Coupe longitudinale

te. Les arcs d'ogives ont leur clef timbrée d'armoiries. A l'orient (A du plan), un écu français ancien, reposant sur des entrelacs

en mauvais état, s'énonce: d'..., à une bande treillissée de..., accompagnée de deux fleurs de lys de..., l'une en chef, l'autre en pointe, à l'émanché de quatre pièces d'..., mouvante du chef². A l'occident (B du plan) un écu de forme tourmentée reposant également sur des entrelacs en bon état, s'énonce: parti, au premier, des mêmes armes qu'à la clef orientale; au deuxième, d'..., à la croix ancrée de..., accompagnée d'un croissant de... Les arcs doubleaux et formerets ont leur maître claveau situé à un niveau inférieur à celui des clefs des nervures; nous sommes en présence d'une voûte bombée dont les quartiers de remplissage, en maçonnerie de pierre de taille, déversent sur les doubleaux et sur les formerets une partie de leur poussée.

Le mur goutterot nord aveugle est décoré d'une litre indéchiffrable. Le goutterot ouest possède un placard. Le goutterot sud a un petit logement plein-cintre retombant sur un appui formé d'un listel et d'un cavet. Le goutterot est orné de deux corbeaux très abîmés.

Le sol actuel certainement du XVII^e siècle, est pavé de galets posés dans un quadrillage formé de galets placés de champ. Le



Pavement.

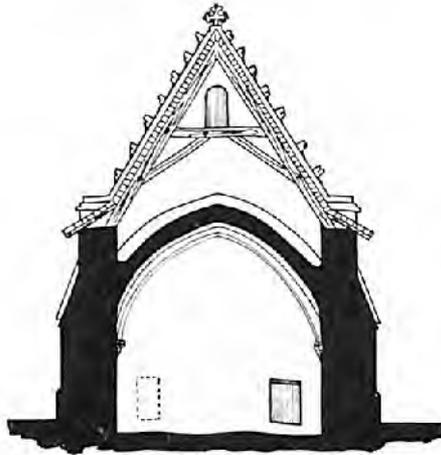
sol réel serait, pensons-nous, à 1,50 m. au-dessous, et seul, un sondage, pourrait nous le confirmer.

A l'angle nord-est subsiste une statue décapitée et mutilée par les fidèles.

Dans l'ébrasement de la fenêtre sud (F du plan) se trouvent les restes d'une charmante statuette; elle nous est connue par une carte postale. Il est bien dommage que la tête est disparue car, elle avait un délicieux sourire! Le vêlement qui recouvrait les épaules était décoré de coquilles Saint-Jacques. Nous pouvons pen-

2. De semblables armoiries décorent une clef de voûte de l'église de Terrasson. D'après notre érudit collègue A. DELMAS (*Bull. de la Soc. archéol. de la Corrèze*, à Brive, T LXXXIV, 1962, p. 18-19), ce sont celles de deux abbés de Terrasson, Bertrand et Pierre Arnal de la Faye, (1521-1560), oncle et neveu; leurs parents avaient pris les armes des la Cropte, mais en les brisant d'un chef « denché ».

ser qu'il s'agit d'une statue de pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Coupe transversale

Extérieur. — La façade est à pignon, comprend la porte d'entrée dont le linteau en anse de panier et les piedroits, sont décorés d'une gorge. Cette ouverture a été faite dans une baie flamboyante à double ébrasement, au remplage formé de mouchettes et de redents.



Façade Est

Au-dessus de la porte et dans le pignon, se trouve, sous un linteau, une baie campanaire rectangulaire dont l'appui fut martelé. Les rampants affirmant le pignon, sont formés d'un bandeau

bombé et d'un larmier. Ils sont décorés de cinq crochets dont la tête relevée vers le ciel est terminée par des feuilles. Cette façade est amortie par un fleuron à tige carrée au bouquet à quatre branches ouvertes.

La façade nord est aveugle et ne possède aucune décoration.

Sur la façade ouest, existe un linteau chanfreiné faisant saillie sur le nu du mur; elle est percée dans sa partie inférieure de deux baies obstruées à une époque moderne, dont les linteaux et les piédroits sont chanfreinés; ces ouvertures encadrent une partie aveuglée, qui pourrait être l'ancienne porte gothique. Dans le pignon, sous un arc plein-cintre, se trouve une baie désaxée. Les rampants, identiques à ceux de la façade est, sont décorés de sept crochets. L'amortissement est une croix ancrée à simple traverse, dont les extrémités des branches sont décorées de boules.

La façade sud (E du plan) est percée, sous un linteau chanfreiné, d'une porte aux piédroits également chanfreinés, obstruée à l'époque moderne; et d'une baie à double ébrasement dont le remplage est à redent simple (F du plan). Cette baie a été aveuglée en partie à une époque indéterminée.

Les angles du bâtiment sont renforcés dans le sens de la diagonale, de contreforts carrés engagés dans la maçonnerie; ils sont formés d'une base et d'un glacis à pente raide se terminant par un larmier. Les contreforts de l'arc doubleau identiques aux précédents, sont légèrement moins hauts.

L'angle nord-est, dans la partie horizontale du rampant, est décoré d'un animal d'amortissement mi-crocodile, mi-lion.

Cet édifice est actuellement couvert en tuiles plates.

M. et G. PONCEAU

(Plans et dessins de G. Ponceau.)

PEINTRES ET VERRIERS EN PERIGORD

AVANT LA RÉVOLUTION

Avant de donner l'inventaire des peintres périgourdiens et de ceux qui ont travaillé en Périgord avant la Révolution, il convient de définir le mot « peintre ». Si nous écartons le sens de « peintre en bâtiment », prématuré dans l'ancien régime, il reste des sens divers. Le peintre peut être un artiste, qui exécute des portraits, des scènes de genre, des natures mortes, des « académies ». Il peut n'être qu'un peintre décorateur, spécialisé — si le mot n'est pas un néologisme — dans l'exécution des pennons, bannières, oriflammes, armoiries, litres d'églises et de chapelles (l'ancien régime a dû connaître beaucoup de ces peintres-héraldistes). Il peut encore être simplement un dessinateur-arpenteur, un géographe, capable de relever le plan d'une terre ou d'une maison, de cadastrer, pour un notaire ou pour l'administration, des parcelles de terrain¹.

Chaque fois que les archives — et ce sont surtout les sources de notre documentation² — signalent un « maître-peintre », celui-ci peut appartenir à l'une des catégories précitées, ou même à plusieurs à la fois, sauf bien sûr le cas où le texte d'archives spécifie avec précision « peintre académique », « artiste en peinture » ou « portraitiste ».

Le mot « ymagier » lui-même est ambigu, et l'on ne sait si l'on a alors affaire à un peintre ou à un sculpteur.

Enfin, les archives nous signalent souvent des « peintres vitriers » ou des « vitriers ». Ces derniers n'étaient-ils que de simples artisans, marchands ou fabricants de verre, ou bien des artistes, des « verriers », des « verineys », créateurs de vitraux historiés ? Dans l'impossibilité de les distinguer, nous les avons groupés dans une seconde partie.

I. — PEINTRES

ARTIER (Michel). Peintre ambulanti. En 1769, à Cognac, sépulture d'Augusta-Anna Renaud, « *sponsa Michoae Arlier, pictoris pere-*

1. Sur les sens du mot *peintre*, cf. *Bull. de la Société hist. et archéologique du Périgord* (que nous abrégeons en *B.S.H.A.P.*), 1881, p. 291. Voir aussi VILLEPELET, *Peintres de bannières à Périgueux aux xiv^e et xv^e s.*, dans *B.S.H.A.P.* 1906, p. 152-160.
2. Nous remercions nos collègues et amis, M. Paul Roudié, qui nous a aimablement communiqué plusieurs noms de peintres périgourdiens ayant travaillé à Bordeaux, au xv^e siècle, et M. Bonnichon, qui nous a signalé les noms des peintres relevés par lui sur les rôles de capitation de Périgueux.

grini, qui profiletur se esse natione Veneticum et Romae subditum » (A.D., E suppl. 1230 - GG 4 et *B.S.H.A.P.*, 1880, p. 431).

BAIMBY. En 1655, peint la chapelle du château d'Hautefort (*B.S.H.A.P.*, 1894, p. 89).

BAVARD (Dom Nicolas). Prieur de Vauclair en 1738-1745, amateur d'estampes, miniaturiste et « pointilliste ». (*B.S.H.A.P.*, 1963, p. 52).
P. BARRIÈRE, *Vie intellectuelle en Périgord*, p. 397, l'appelle à tort dom Baras.

BARBOT (Pierre). Travaille en 1616, à Hautefort (*B.S.H.A.P.*, 1894, p. 85).

BERNARD (Jehan). Cité à Périgueux en 1570 (Archives de Périgueux, en abrégé A.P., CC 100 et 102).

BLANC. Peintre à Bergerac, propose de faire le portrait du curé constitutionnel de Saint-Jacques, en 1791 (*Jurades de la ville de Bergerac*, XIV, p. 153).

BLANCHET (François). Ymagier à Périgueux en 1529 (A.P., DD 3).

BOUILLON (Pierre). Né à Thiviers en 1776 (*B.S.H.A.P.*, 1893, p. 47), mort en 1831. Il était le fils de Jean Bouillon, menuisier, et de Marie Fayol. Peintre d'histoire et graveur (auteur du *Musée des Antiques*). Restaura les cartons de l'*Ecole d'Athènes* de Raphaël.

BOUQUIER (Gabriel) (1739-1810). Né à Terrasson, le 10 novembre 1739. Etudes chez les Doctrinaires de Brive. Premières études de peinture à Paris en 1765. Voyage en Provence vers 1770. Second séjour à Paris en 1775. Voyage en Italie de 1776 à 1779. Reçu à l'Académie de Bologne en 1779. Epouse en 1784 Françoise Treillard de la Chapelle de Basti. En 1789, rédige le cahier de doléances de Terrasson. Député à la Convention. Vote la mort du Roi. Passe la fin de sa vie à Terrasson où il meurt, le 6 octobre 1810. Par un curieux paradoxe, on connaît fort peu de peintures du peintre le plus connu du Périgord. Nous ne pouvons citer que deux auto-portraits exécutés, l'un vers 1775 (reproduit dans l'ouvrage de Gabriel Lafon), l'autre à une date inconnue (offert par le docteur Galy au Musée de Périgueux³, Catalogue B.N. 194). Nous pourrions citer aussi une douzaine de trumeaux et dessus-de-portes, peints sur toile et conservés au château de Peyraux. Ils représentent des paysages, des châteaux et des natures mortes; ce sont des œuvres médiocres. Deux autres toiles, conservées dans une gentilhommière, non loin de Peyraux, représentent, l'une Bouquier avec ses élèves, les filles du marquis de Royère, l'autre un personnage inconnu. Une toile médiocre, attribuée à Bouquier, conservée en la sacristie de

3. Ces deux portraits ne se ressemblent guère. D'ailleurs, sont-ils vraiment des auto-portraits ?

l'église de Terrasson, figure l'ermite saint Sour. S'il n'était pas un grand peintre, Bouquier fit, par contre, d'excellents dessins, lavis et gouaches. La Société historique et archéologique du Périgord possède de lui deux albums, consacrés à son séjour à Rome, à Fiumicino, à Sorrente, à Naples, et à Aix-en-Provence. C'est un don de Paul Galy. De format 276 × 200, il comprend 298 croquis ou dessins au crayon, à la plume ou au lavis (gris et bistre), 250 autres dessins isolés, provenant tous du voyage en Italie, sont conservés au Musée du Périgord. — *Bibliographie*: D^r GALY, *G. Bouquier, député à la Convention, peintre de marines et de ruines*, Périgueux, Dupont, 1867; Gabriel LAFON, *Gabriel Bouquier*, Bordeaux, Féret, 1905; F.G. PARISER, *Gabriel Bouquier et ses croquis du voyage d'Italie (1779)* dans les *Actes du Congrès de la Fédération histor. du S.O.*, 1958, p. 217 sq.; D.L. DOWD, *Art and Politics during the French Revolution* dans *Studies in Modern European History*, 1953; — et *Jacobinism and the Fine Arts. The revolutionary career of Bouquier, Sergeant et David* (Extr. de *The Art Quarterly Review*, 1953).

CARRIER (Joseph). Maître doreur de la ville de Pampelune, épouse à Thiviers Catherine Bonneau, en 1746 (A.D., E suppl. 1217-GG 5).

CHAMINADE (François). Travaille au château d'Hautefort en 1616 (*B.S.H.A.P.*, 1894, p. 85).

CHAPOULOU. Il meurt en 1788 à Coubjours où il avait été envoyé de Limoges par MM. les chanoines de Saint-Marcial pour peindre et redorer l'autel (A.D., E suppl. 299-GG 3).

CHEVALLIER (Jean). Il fait, en 1744, le portrait de Jean V d'Abzac, marquis de Ladouze (Collection du château de Borie-Petit).

CUISINIER (Jean-François). Il meurt le 28 mars 1762, sur la paroisse de la Cité, à Périgueux. « Artiste étranger, natif de la paroisse de Saint-Géry, de la ville d'Arras en Artois » (A.P., GG 25).

DESAUZIERES (Annet). Avait épousé Honorette Rey. Le couple baptise à Saint-Front, en 1681, une fille Bertrande (A.D., E suppl. 4).

DESAUZIERES ou DEZAUZIERES ou DESAURIERES (Guillaume). Apparenté au précédent, il est dit « peintre du roi, écuyer, valet de chambre de la Reine et bourgeois de Paris »; dans un baptistère, à Saint-Front, en 1687 (A.P., GG 75), il est donné comme parrain de Guillaume Desauzières, fils du précédent (*B.S.H.A.P.*, 1889, p. 338). En 1694, il a un procès, à Sarlat, avec Jacques Delort; il est alors dit « écuyer, peintre ordinaire du roi, valet de chambre de la feue Reine » (A.D., B 1294. Cf. aussi *B.S.H.A.P.*, 1906, p. 160).

DESTRAUD (Joseph). Travaille, en 1776, à l'église de Savignac-de-Nontron (A.D., E suppl. 865 - GG 3).

DRIAUT. Il peint à Bergerac, vers 1792, pour le « temple de la Raison » (église Saint-Jacques) des décors symboliques (J. DU RIEU DE MAYNADIER, *L'église Saint-Jacques de Bergerac*, Bergerac, Nogué, 1909, p. 68). Il a travaillé aussi à Périgueux (CREBOT, *Pierre Pontard*, p. 261).

DUFOSSE, ou DU FOSSE. Maître peintre de Rouen, travaille au château d'Excideuil où il exécute des fresques dans la chapelle (J. DE BEAUGOURDON et J.-P. LAURENT, *Excideuil*, p. 22).

FILLEYSAN (Joseph). En 1644, à Saint-Front de Périgueux, baptême de Hélix, fille de Jean Filleysan, maître peintre, et de Jeanne Dalvy (A.P., GG 55).

FREYSSINET ou FREISSINET (Joseph). Peintre à Périgueux. En 1712, il paye 3 l. 10 s. de capitation, et habite le quartier de l'Eguillerie. (A.P., CC 32). En 1715, il est expert pour le Sénéchal (B.S.H. A.P., 1881, p. 291). Cité en 1715 (A.D., B 1097, fol. 113); en 1733, il « fait les armoiries pour le « may » devant la maison du maire (A.P., CC 121). En 1746, le 17 juillet, il épouse, à Saint-Front, Marie Lafon (A.P., GG 91). Cf. B.S.H.A.P., 1906, p. 159.

GAUTIER (Jehan) et GAUTIER (Pierre). Jehan peint, en 1616, les armoiries pour l'entrée du duc de Rohan à Bergerac (*Jurades VI*, p. 112). Pierre peint des armoiries pour la ville de Bergerac en 1778 (*Id. X*, p. 205).

GAUTIER, GAULTIER ou GAUTHIER. Cette famille de peintres est peut-être apparentée aux précédents. En 1579 un Jacques Gaultier s'installe à Bordeaux où il est logé par la municipalité (*Archives hist. de la Gironde*, III, 467). Un autre contrat, de 1584, reconduit le premier. Ce Jacques Gaultier donnait sans doute des leçons au Collège de Guyenne (*id.*, XIII, 369). On trouve sa trace à Bordeaux jusqu'en 1588 (BRAQUEHAYE, *Les peintres de l'hôtel de Ville de Bordeaux*, dans *Réunions des Soc. des Beaux-Arts des Départements*, 1897). Le document ci-dessous nous apprend qu'un Jean Gaultier (probablement fils du précédent) se maria à Mussidan en 1610.

Plus tard, en 1683, un Pierre Gaultier, maître peintre, épouse à Saint-Astier Anna Chassagnol, fille d'un régent (A.D., E suppl. 344), mais, comme ce Pierre Gaultier est dit natif d'Angoulême et habitant la ville de Bergerac, nous ne sommes pas absolument certain qu'il soit apparenté au Jean Gaultier susnommé.

Le 28 février 1692, à Saint-Georges de Périgueux, a lieu le baptême de Gabriel Gauthier, fils de Pierre Gauthier, maître peintre, et d'Anne Chassagnol, conjoints (A.P., GG 158 et B.S.H.A.P., 1900, p. 436); le parrain est Pierre Doysaral, m^e chirurgien, « faisant pour Gabriel de Laurière, prêtre, curé de Saint-Silain »; la marraine, Marie Chassagnol.

Le fils du précédent est Antoine Gautier ou Gauthier. En 1721, il est dit demeurant à Saint-Georges-lès-Périgueux, où il donne des leçons de peinture (A.P., GG 90, et *B.S.H.A.P.*, 1900, p. 426; 1906, p. 160). Il est alors indiqué comme « professeur de peinture ».

C'est le plus connu de la dynastie des Gauthier. BÉNÉZIT, dans son *Dictionnaire des Peintres* (IV, p. 181) dit simplement: « A. Gauthier: peintre originaire du Périgord, XVII^e-XVIII^e siècles; Ecole française. Il travailla à Bordeaux, puis à Paris ». Nous ignorons si les renseignements donnés *in fine* sont exacts, et si A. Gautier a travaillé hors de Périgueux, ce qui nous paraît peu probable.

On conserve deux tableaux de ce peintre. Le premier est au Musée de Périgueux (N^o 1351). Il mesure 175 sur 220. A mi-hauteur et à droite figure l'indication: « A. Gautier pinxit, 1745 ». Ce tableau est un portrait de Mgr Macheco de Prêmeaux ⁴. Il a été reproduit en phototypie dans le présent *Bulletin* (1915, p. 58), d'après un cliché du chanoine Roux, pour accompagner un article de Dujarric-Descombes sur Mgr Macheco de Prêmeaux. Un détail est à considérer dans ce tableau, c'est une vue de la cathédrale de Saint-Front, que le peintre a ménagée dans un des angles; les coupoles de la basilique y apparaissent avec saillie extérieure. Ni Dujarric-Descombes, ni le chanoine Roux n'avaient remarqué la date de 1745, et la signature de A. Gautier tout en inférant, d'ailleurs justement, que la toile avait été peinte avant 1760, donc avant la construction de la charpente qui cache les dômes des coupoles.

L'autre tableau de A. Gautier, retrouvé par nous, est une grande composition symbolique, mesurant 182 sur 143. Il est actuellement en possession de M. Roumy, au Logis Saint-Front. Ce tableau avait été fixé par M. de La Bastide sur la cheminée de la salle à manger de l'hôtel Gamanson, où il est encore ⁵. Ce tableau représente *La Paix éteignant le flambeau de la Discorde*. Au centre est assise une jeune femme, bras et jambes nus, gorge à peine voilée par un vêtement plissé, de couleur claire, jupe froncée verte, largement drapée sur le bas du corps. La main droite, appuyée sur le genou, porte un rameau d'olivier. La gauche renverse une torche enflammée. Le visage, d'un ovale gracieux, est encadré de bouclettes; le front est chargé de lauriers. A gauche, un amour au joli visage, porte une corne d'abondance. A droite, au premier plan, quatre amours demi-nus: l'un porte un glaive, l'autre un bouclier, un troisième, assis, écrit sur un livre posé sur ses genoux. En arrière-plan, à droite, dans un *sfumato* peu déchiffrable, combattent des soldats en casques et

4. La toile est actuellement en mauvais état, très craquelée; elle a noirci et les teintes sont à peu près indéchiffrables.

5. Note manuscrite du M^{re} de Fayolle (vers 1895). Le tableau a suivi le sort de l'hôtel, évêché du temps de Mgrs Rivière et Légasse, puis propriété de l'antiquaire Bélingard, avant de passer à M. Roumy.

cuirasses. Au centre, au premier plan, des trophées d'armes, casque à plumet rouge, cuirasse, bouclier, étendards. La composition est un peu dispersée, et hésitante, elle est fort mal centrée. L'anatomie des corps, aux formes longues mais un peu grêles, n'est pas sans qualités. Les visages sont gracieux, avec une certaine élégance un peu mièvre. Les couleurs, que le temps a fort éteintes, manquent de vivacité et de vigueur. C'est de la peinture honorable, mais qui ne laisse deviner en A. Gauthier ni un dessinateur de génie, ni un coloriste de talent.

Quelques renseignements sur A. Gautier nous sont donnés par le peintre G. Bouquier, qui séjourna vers 1760 à Périgueux ⁶, où il put voir des œuvres de ce peintre. Dans un petit livre sur G. Bouquier, Galy ⁷ cite des extraits des notes manuscrites de Bouquier. A Périgueux, « dont les habitants n'ont jamais eu la moindre connaissance des sciences et des arts, et où la bourgeoisie n'est occupée que de la confirmation de ses privilèges municipaux, n'ayant ni commerce ni industrie », Bouquier fut très étonné de trouver deux bons tableaux peints par un nommé Gauthier, qui avait passé sa vie dans la capitale du Périgord, faisant de l'art pour l'art, n'en retirant aucun bénéfice, ni la plus petite renommée. D'où était ce peintre ? On l'ignore. Il avait du talent. « Un *Saint Pierre délivré de prison*, placé dans la cathédrale de Saint-Front, se recommandait par un bel effet de lumière; le Saint et l'Ange étaient habilement drapés, et la touche en était moelleuse. Le portrait de Mgr l'Evêque Macheco de Prémieux, que possédait le curé de Saint-Front, était aussi une œuvre excellente... ». Si l'on ne retrouve pas la trace du *Saint Pierre délivré de prison* ⁸, du moins le portrait de Mgr Macheco de Prémieux est-il conservé: c'est celui que nous avons signalé plus haut. Nous avons espéré retrouver la piste de quelques autres tableaux de A. Gauthier, et notamment d'un *Christ entre Saint François et Saint Charles Borromée*, signé « A. Gautier pinxit, 1719 », autrefois conservé dans l'église de Champcevinel, mais il a disparu (B.S.H. A.P., 1908, p. 360). C'est probablement de cet Antoine Gautier qu'il est question le 15 juillet 1758. A cette date, Sicaire Bonneau, habitant le château de la Jarthe à Trélassac, achète pour 24 livres un tableau au « peintre Gautier »: *Rebecca recevant des présents d'Eliezer*; la toile était destinée à orner la cheminée du salon. Détail amusant, le peintre avait, par-dessus le marché, fait le por-

6. « Ses études terminées, Bouquier visita quelques villes voisines: Périgueux, Limoges... » (Gabriel LAPON, *loc. cit.* p. 7).

7. *Op. cit.* supra, p. 12. (L'étude de Galy parut d'abord dans les *Annales agricoles et littéraires de la Dordogne*, 1867, 1868.)

8. Il est possible que ce soit la toile non signée, très abîmée et assez médiocre conservée dans la sacristie de l'église de Chancelade. De Gauthier pourrait être aussi la « *Remise des clefs à Saint Pierre* » formant le centre du retable majeur à Chancelade.

trait d'une servante du château, comme en témoigne le *Livre de Raison de la Jarthe*, publié par A. Dujarric-Descombes (*B.S.H.A.P.*, 1924, p. 155): « Depuis, nous l'ayant porté, m'a fait présent et peint ici en quatre heures de temps le portrait de Peyronne, servante, figure pittoresque qu'il a très bien réussi (*sic*) ».

Antoine Gautier eut un fils, Pierre Gautier, cité en 1764 comme « peintre académicien » et bourgeois, de Périgueux, demeurant à Tournepiche (*B.S.H.A.P.*, 1881, p. 292).

Ce Pierre Gautier est cité dans l'acte de décès en 1764, à Champcevinel, de Pierre-Augustin Gautier, décédé au village de Foneroze, fils de Pierre Gautier, « peintre académicien » et bourgeois, et de demoiselle Catherine Desmoulin, habitants des faubourgs de Tournepiche (A.D., E suppl. 15 - GG 3). Ce Pierre Gautier mourut avant 1786. A cette date, sa veuve payait une contribution de 5 l. 2 s. sur les rôles de capitation (Art. 209 en 1786, 206 en 1787, 204 en 1789 (A.P., CC 36, 37, 38). Elle résidait dans le « quartier du Pont ».

GILLET (Louis). Peintre et sculpteur venant de Troyes en Champagne. Travaille en 1661 à Sarlat (C^{omm} de LA VERRIE-VIVANT et R. DE BOYSSON, *Doyssac*, p. 146).

GRAVIER (Jean). Parrain en 1606 à Saint-Front de Périgueux (A.P., GG 35). Peint des écussons pour l'enterrement d'un consul, en 1609 (*id.*, CC 104). Travaille au château d'Hautefort en 1616 (*B.S.H.A.P.*, 1894, p. 86 et 1906, p. 159).

GRIMARD (Alexandre). D'Angoulême. Il demeure en 1651 à Cognac (Laxion) et travaille à Hautefort (*B.S.H.A.P.*, 1894, p. 85).

GUICHARD (François). A Sarlat, vers 1600 (A.D., B 1150).

GUILHEM *l'Enluminator*. Cité en 1320 (A.P., CC 42, fol. 4 vo et *B.S.H.A.P.*, 1906, p. 153).

HEINSIUS. Portrait d'un Beaupuy de la Bacharelle, conservé en l'hôtel de ville de Mussidan (M.H.C.) et signé « HEINSIUS PINXIT, 1780 ».

HELIE de Trémolat. En 1398 « Item baylem a Helie de Tremolat, per una banieyra que ac hom de luy quant la Rollia fo presa, ont eran las armas del Rey, nostre senhor... » (A.P., CC 69 bis, fol. 28).

JEAN *l'Enluminator*. En 1328, on met sous la sauvegarde de la Cour « uxorem magistri Johannis l'enluminator » (*B.S.H.A.P.*, 1906, p. 153).

JOURGNAC ou JOURNIAC (François de). Maître peintre, travaille vers 1630 à Nanthiat (A.D., E suppl. 1064 - GG 1). Il était aussi sculpteur.

LABEYLLE (Jean). A Périgueux, en 1688 (A.D., E suppl. 164 - GG 2).

LAMI (Jean-Baptiste). A Périgueux. Achève de peindre les autels et la chaire de l'église d'Etouars, en 1764 (A.D., E suppl. 895-GG 3).

LEANDRE (Pierre). Annonce parue le 12 mai 1790 dans le *Journal du Périgord*: « Le sieur Pierre Léandre, natif de Rome, peintre en grand et en miniature, offre ses services au public. Il se transportera dans les bonnes maisons pour peindre toutes les personnes qui désireront de connaître ses talents. Il a fait le portrait de Sa Sainteté, dont il a obtenu une croix. Il a fait aussi le portrait de plusieurs princes et princesses de l'Europe. Il demeure chez dame Vincent, vis à vis le Collège. Il est en ville pour huit jours ».

LEMAIRE (Philippe). Dessine un plan pour Cazenac, en 1670 (A.D., B 1217). Cité à Jayac en 1672 (A.D., B 1161).

LEMAIRE (Antoine). Probablement parent du précédent. Peintre à Sarlat en 1696 (C^{tesse} DE LA VERRIE-VIVANT et R. DE BOYSSON, *Doysac*, p. 146).

LENOBLE ou LE NOBLE (Ambroise). Peintre de Fontainebleau qui travaille au château de Bourdeille dès 1641. Il mourut à Bourdeille le 11 mars 1670 (A. DUJARRIC-DESCOMBES, *Un peintre de Fontainebleau en Périgord*, dans *Revue des Etudes historiques*, Thiers, 1922). Sa veuve, Gabrielle Grille, mourut en 1691. Voici les deux textes d'archives: « Le onze de mars mil six cents septante, Ambroise Lenoble, peintre de Fontainebleau, marié avec Gabrielle Grille, âgé de quatre-vingt-deux ans, est mort en la communion de l'église. Le corps duquel a été enterré le lendemain avec les cérémonies ordinaires. Signé: Auboys, curé de Bourdeille ». Et: « Le neuf d'avril 1691, Gabrielle Grille, veuve de feu Ambroise Lenoble, m^e peintre est morte en la communion de l'église, âgée de quatre-vingt-sept ans, et enterrée le lendemain avec les cérémonies ordinaires. Auboys, curé de Bourdeille » (A.D., E suppl. 108 - GG 3).

LIMOUSIN (Léonard). Le grand émailleur de Limoges (né vers 1505, mort vers 1575) est chargé, avec l'aide de ses deux fils, et de Jehan Pénicaud, de la décoration des portes de la ville et autres monuments, pour l'entrée à Bergerac de Charles IX, en 1565 (*Jurades*, III, p. 273).

LUC (Le R.P. Cordelier). Etait le peintre ordinaire de Mgr de Sarlat. Signalé comme tel par Dom J. Boyer, qui passa par Sarlat en 1712 (*Journal de voyage...*, p. 277).

MALARD (Jean). Habite, en 1672, le village des Baylis, à Jayac (A.D., B 1161).

MATERRE (Antoine). En 1712, à Périgueux, paye 1 l. 10 s. de capitation (A.P., CC 32).

MAUBOT (Jean). Cité en 1375, à Périgueux. Probablement doreur. (A.P., CC 67 et *B.S.H.A.P.*, 1906, p. 156, 157).

MICHEL *lo Penhedor*. « *Michael lo Penhedor* » est cité en 1329 (*B.S.H.A.P.*, 1906, p. 153). En 1332, sa fille Hugnette est condamnée à 10 l. d'amende (A.P., CC 52).

MOGLIA. Fait, en 1747, le portrait de Marguerite de Combabesouze, marquise d'Abzac (Collection du château de Borie-Petit).

MONDOTZ *lo Penhedor*. En 1324, la ville de Périgueux paye à Mondotz « *lo Penhedor* » 40 livres, pour peindre une bannière devant servir aux sergents d'armes envoyés à La Réole (A.P., CC 46 et 50). En 1325, remise aux gens d'armes qui vont rejoindre l'armée du roi à La Réole, de la bannière de soie violette, garnie de franges d'or, œuvre du peintre Mondotz (*id.*, CC 46, et *B.S.H.A.P.*, 1906, p. 154). En 1330, on paye 30 sols à Mondotz pour la façon de la bannière portée à Saintes (*id.*, CC 50).

MOURGOIN. En 1786, habite le quartier du Pont, à Périgueux, et paye 1 l. de capitation (A.P., CC 36, 37, 38).

MOYSSON (Jean) ou MASSON. En 1619, baptême à Saint-Front de Périgueux, de François, fils de Jean Moysson, m^r peintre et bourgeois (A.P., GG 66). Cité en 1669 (A.D., E suppl. 3).

PARADOL. Peint en 1682 le lambris de bois de l'église de Saint-Paul-Lizonne, formant plafond (M.H.C.).

PENICAUD (Jehan II). Ce peintre-émailleur de Limoges, mort avant 1558, est chargé, avec Léonard Limousin, de la décoration des portes et monuments de Bergerac pour l'entrée de Charles IX, en 1565 (*Jurades*, III, p. 273).

RAOUL *lo Penhedor*. Ce Raoul, « *lo Penhedor* » est cité en 1326 (A.P., CC 47), en 1329 (*id.*, FF 203, fol. 108) et en 1334 (*id.*, CC 53). Cf aussi *B.S.H.A.P.*, 1906, p. 155).

RETIEU (Jean) ou RETIFF. En 1467, « baylem à Jehan Retieu, pentre, per far los penonsels et armas de la villa par mettre en las dichas torchas, et ossi lo fezem adobar las doas vitras de la chambrà de cossolat..., donnem li per losd. escusels et vitras, xx s. l. » (A.P., CC 90 et 91 (1477-78), et *B.S.H.A.P.*, 1906, p. 156, 158, 159).

RAYNAUD (Etienne). Paye, en 1786, 1 l. 4 s. de capitation à Périgueux (A.P., CC 36). C'est probablement le même qui a exécuté, en 1772, un tableau représentant le *Baptême du Christ* pour l'église de Saint-Martial-Laborie. Les archives (E suppl. 285 - GG 8) disent: « ...le tableau qui représente le *Baptême du Sauveur*, par Reynaud, mauvais peintre (*sic*) de Périgueux... »

RIVIERE. Entre 1681 et 1688, peint un *Saint Pierre* pour le retable de Ménesplet (Registres paroissiaux de Montpeyroux).

ROUX (Etienne). Peintre à Sarlat. Il reçoit 30 livres pour « un grand tableau qu'il a fait et posé dans l'église de Saint-Aubin-d'Eymet » en 1739 (A.D., B 1770). Cité en 1749 à Sarlat (A.D., B 1510).

TABART. Cité en 1492 (A.P., CC 94).

TROUSSET (Hilaire). M^e doreur. Il épouse Louise Dubreuil. Le couple baptise un fils Nicolas, à Saint-Agnan-d'Hautefort, en 1667 (A.D., E suppl. 240 - GG 4). Il est dit « sieur de Losne » et, en 1670, sa fille a, comme parrain, Jacques Maigret, architecte.

TRUCHET (Pierre). Cité en 1605 (A.P., GG 35).

VAINEQUE. Signature: « VAINQUE PINXIT - BRIVIAE. 1715 » sur une toile figurant l'*Assomption*, au retable majeur de l'église de Beynac.

VEDRY (Jean). Peintre, au village de la Beauronne, en 1740 (A.D., E suppl. 26 - GG 7).

VIGNON ou VIGON. Ce m^e peintre exécute une *Assomption*, en « plate peinture » pour l'église de Verteillac, en 1666 (A.D., 2 E 1848, et B.S.H.A.P., 1962, p. 72).

II. — VERRIERS-VITRIERS

BORMOR (Mathurin). M^e peintre et vitrier à Bergerac, en 1565 (*Jurades*, III, pp. 273 et 277).

CONSTAUD. Vitrier à Bergerac en 1729 (*Jurades*, XI, 383).

DISSAC (Pierre). Peintre et vitrier. En 1638, quittance pour travaux exécutés à la chapelle seigneuriale de Biron (B.S.H.A.P., 1935, p. 327).

LACAMP (Pierre). Vitrier à Gourdon. Travaille, en 1667, à Biron (B.S.H.A.P., 1945, p. 327).

MARFAING ou MARFAIN (Raymond). Peintre-vitrier à Périgueux. Baptise, en 1620, une fille Jeanne, à Saint-Front (A.P., GG 44). Il avait travaillé, en 1616, au château d'Hautefort (B.S.H.A.P., 1894, p. 85).

MASSIAS (Bernard). Natif de Sarlat. Compagnon vitrier au service de Micheau Conlat, m^e vitrier à Bordeaux, en 1545 (Arch. dép. Gironde).

MATHIAS (Jacques). M^e vitrier de Sarlat. Reçoit, en 1542, de la marchandise de Bordeaux (Arch. dép. Gironde, 3 E 5642).

NEISSY (Pierre). Cité en 1548, comme « verrier de Byron en Périgord », demeurant à Bordeaux (*id.*, 3 E 5643, fol. 361).

PICHAUD (Armand). Peintre-verrier. Est parrain à Saint-Front de Périgueux, en 1615 (A.P., GG 42 et 114). En 1640, enterrement à Saint-Silain, de A. Pichaud, « verrier qui tomba de l'église des Cordeliers de Montignac en faisant une sainture (lire) et se tua » (A.P., GG 114).

POMMIER (Jean). M^e vitrier, travaille à la Cité de Périgueux en 1662 (G. LAVERGNE, *Les réparations de l'église de la Cité...*, *Bulletin Monumental*, 1914, p. 353).

RECORD (Antoine). M^e vitrier de la ville de Sarlat. Epouse en 1762 Jeanne Leclerc, veuve, du lieu d'Hautefort (A.D., E suppl. 246-GG 9).

RECORD (Jean). M^e vitrier de Saint-Cyprien, en 1771 (A.D., B 1245). Est à Bergerac en 1774 (*Jurades*, XIII, p. 21).

ROUSSEL (Pierre). Originaire du diocèse de Novare, en Italie. Epouse Aubine Faure, en 1761, à Hautefort (A.D., E suppl. 246-GG 9).

SANCLER (Pierre). M^e vitrier de la ville de Donzenac en Bas-Limousin, décédé au château de Rochemorin (Saint-Front-d'Alemps) en 1674 (A.D., E suppl. 145).

C O N C L U S I O N

Notre enquête peut paraître décevante car elle ne nous livre que quelques noms, parmi lesquels un seul est assez connu pour que sa réputation ait pu dépasser les limites de sa petite province: Bouquier. Encore est-il plus connu comme écrivain et comme député que comme peintre. Un seul autre nom dépasse la médiocrité: celui de Gaulier. Car évidemment, nous ne pouvons faire intervenir comme Périgourdins des artistes comme les deux émailleurs limousins Léonard Limousin et Pénicaud, lesquels n'ont travaillé qu'accidentellement en Périgord, à l'occasion d'une « entrée » royale à Bergerac. Et le fait même qu'on les appela en Périgord prouve clairement qu'on ne trouvait guère sur place des artistes capables d'organiser une décoration d'arcs de triomphe pour recevoir dignement le roi.

Il faut donc le reconnaître: le Périgord ne fut pas un pays de peintres. S'il a pu offrir de grands artistes à l'époque préhistorique (à Lascaux, l'ont-de-Gaume, Rouffignac, etc...) il a dû voir tarir sa verve picturale⁹ puisque rien ne fut créé — en tout cas rien ne

9. Il est malaisé de porter un jugement sur l'époque gallo-romaine, bien qu'elle nous ait laissé quelques peintures murales et de magnifiques mosaïques, puisqu'on ignore tout des artistes.

demeure — dans le domaine de la fresque romane. L'époque gothique est un peu moins pauvre et offre quelques fresques et peintures murales que nous avons étudiées¹⁰. Après quoi, dans le domaine pictural à l'époque classique, nous n'avons pu citer que de rares œuvres de Gautier et de Bouquier.

Encore devons-nous souligner que, parmi les artistes cités, beaucoup sont de provenance extérieure: Artier est un Vénitien, Léandre un Romain, Lenoble venait de Fontainebleau, Cuisinier de l'Artois, Dufossé de Rouen, Gillet de Troyes, Lacamp de Gourdon, Fiora d'Italie, Grimard d'Angoulême, Vaineque de Brive, Limonsin et Pénicaud de Limoges et les Gautier d'Angoulême et de Bordeaux¹¹. Si les Français n'ont pas la tête épique, les Périgourdins d'antan ne semblent pas avoir eu l'imagination plastique.

Quoi qu'il en soit, il serait utile de confronter nos résultats avec ceux des départements voisins¹², des échanges ayant eu lieu, assez fréquemment, de région à région, de province à province. Un inventaire comme le nôtre, si modeste soit-il, pourra, nous l'espérons, rendre des services à l'histoire de l'Art.

Si le Périgord a été pauvre en peintres, du moins ses vieilles demeures conservent-elles de nombreux portraits, généralement non signés et probablement dûs, pour beaucoup d'entre eux, à des peintres ambulants, surtout aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ces peintres nomades travaillaient aussi à des retables d'églises. Témoin la note que, en 1769, le curé de Saint-Paul-la-Roche inscrit à la fin d'un registre paroissial (A.D., E suppl. 1029 - GG 4), note dans laquelle il indique ce qu'il a payé à un peintre qu'il a eu à sa table pendant quatre mois. Nous avons nous-même recherché ce qu'on pouvait trouver de tableaux et œuvres d'art dans les vieilles demeures périgourdines, sous l'ancien régime. (Cf. notre travail: *Le mobilier d'antan de deux châteaux périgourdins: La Jaubertie et La Force*, dans *B.S.H.A.P.*, 1963, p. 135 sq.).

Un inventaire exhaustif des portraits conservés dans nos châteaux périgourdins, accompagné d'un examen attentif des toiles, révélerait certainement des noms de peintres non signalés par nous. Il est souhaitable que ce *corpus* soit un jour établi.

Jean SECRET.

10. Jean SECRET, *Inventaire des peintures murales en Périgord* dans *B.S.H.A.P.*, 1959, p. 156 sq.

11. En 1646, dans le couvent des Cordeliers de Nontron, le tabernacle fut peint par un peintre de Saint-Junien (DE LAUGARDIÈRE, *Monographie de la ville... de Nontron*, 1888, p. 158).

12. Par exemple avec ceux de Paul Roumé, *Peintres et verriers de Bordeaux à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle*, dans *Bull. et Mém. de la Soc. Archéol. de Bordeaux*, 1954-56. Cet excellent travail signale une famille de peintres bordelais, les Jarry, qui semble provenir du Périgord.

NÉCROLOGIE

LE MÉDECIN PRINCIPAL DUSOLIER,

vice-président de la Société historique et archéologique du Périgord
(1873-1963)

Cyprien-Emile Dusolier était né à Ribérac le 29 décembre 1873. Il fit ses classes élémentaires à l'école communale de cette ville et entra ensuite au Lycée de Périgueux (octobre 1885) ; ses condisciples s'appelaient Léon Sicard, Jean-Baptiste Sartre, Franck Delage, André Devillard. Il quitta l'établissement en juillet 1891, nanti du baccalauréat ès-lettres (*mention A.B.*), ainsi que du baccalauréat ès-sciences restreint, et alla s'inscrire à la Faculté de médecine de Bordeaux.



Admis en 1892 à l'École de Santé militaire de Lyon, il passa, trois ans après, son doctorat en médecine, avec, comme sujet de thèse : « Psychologie des derniers Valois, François II, Charles IX, Henri III », ce qui laisse deviner l'attrait qu'avait déjà pour lui l'étude de l'histoire.

Lorsqu'il sortit de l'École d'application du Val-de-Grâce, il fut affecté comme aide-major de 2^e classe au 10^e chasseurs à cheval à Moulins. Il gravit dès lors tous les échelons d'une belle carrière de major, d'abord en France, puis en Algérie et au Maroc (1911-1912).

Médecin-chef d'un groupe de brancardiers au début de la guerre de 1914, il fut à la retraite de Belgique, à la bataille de la Marne, sur le front de l'Aisne, au Chemin des Dames, à Verdun (1916), dans la Somme et encore au Chemin des Dames (1917). Au moment de l'armistice, il se trouvait avec son ambulance du côté de Mulhouse, ayant gagné par sa belle conduite durant toute

la campagne la croix de la Légion d'honneur, avec citations à l'ordre de l'armée (1915) et de la brigade (1916).

La guerre terminée, Dusolier vint prendre la direction du Centre de réforme de Périgueux. Il passa ensuite à Angers dans la même qualité. Médecin principal le 25 septembre 1925, il fut promu officier de la Légion d'honneur en 1927. Quelque temps il demeura à Bordeaux, puis se retira définitivement à Ribérac, à proximité de son agréable propriété de Papalis, où il aimait passer la belle saison. C'est dans sa ville natale qu'il s'est éteint, nonagénaire, la nuit du 21 au 22 septembre 1963.

*
**

Le docteur Dusolier avait été reçu à la Société historique et archéologique du Périgord en novembre 1919 ; ses parrains étaient le Dr Charles Pouyaud et Lucien Delpech, archiviste adjoint du Département.

En effet, ses fonctions au Centre réformiste de Sainte-Ersule lui laissant quelques loisirs, il les employait dans les archives à des recherches d'ordre généalogique. Mais, bien vite, il se laissa prendre au jeu et sa curiosité toujours en éveil se porta sur d'autres objets. Avec l'entrain du néophyte, il entreprit alors de vastes dépouillements dans les diverses séries du dépôt de la préfecture, en vue d'un travail d'ensemble sur l'histoire de Ribérac et de ses environs immédiats. Plus tard, il étendit ses prospections aux archives girondines et y fit d'heureuses trouvailles, notamment dans les fonds des notaires, où aucune difficulté paléographique ne le rebuta jamais.

L'utilisation rapide et intelligente des matériaux variés qu'il avait amassés lui permit de compter bientôt parmi les meilleurs et les plus féconds collaborateurs du *Bulletin* de la Société, il l'est resté, sans défaillance, durant un quart de siècle. La séance foraine tenue le 4 mai 1952 à l'hôtel de ville de Ribérac aura été la consécration de l'œuvre historique de valeur qu'il a réalisée à la gloire de la petite patrie.

L'essai de la bibliographie qu'on trouvera plus loin témoigne éloquemment de l'étendue et de l'originalité de la contribution qu'Emile Dusolier a apportée aux études locales. Il avait l'âme du « défricheur » d'archives qui vise surtout à apporter de l'inédit et si parfois il s'est engagé dans les sentiers battus des historiographes, ce fut toujours avec l'ambition de mettre en valeur ce qui, avant lui, n'avait pas été remarqué ou qu'on avait seulement entrapergu.

Tout ce qui est sorti de sa plume porte la double marque de la formation scientifique qu'il avait reçue et des qualités littéraires qu'il s'attacha toujours à cultiver pour son plaisir. N'avait-il pas publié sous le pseudonyme de Jacques Bertry, une plaquette de vers, *Les heures tristes* ?¹ Et qui de nos compatriotes un peu lettré ne s'est régalé à lire, dans *lou Bournat d'ou Périgord* des années 20-25, les contes patois de « Jean de Faye », où le meilleur de la langue périgorde vient à point nommé servir le plus savoureux humour ?²

Tous ceux qui ont eu l'heur et l'honneur d'entrer un peu dans l'intimité du médecin principal Dusolier garderont de lui l'image d'un homme de haut mérite, plein de retenue, mais riche de délicatesse; le souvenir d'un libre esprit, nourri de « substantifique moëlle » et passionné du beau et du vrai, sous les dehors d'un aimable détachement.

Géraud LAVERGNE.

1. Quelques-uns de ses sonnets ont été reproduits dans *lou Bournat* des années 1927 et 1928.

2. Il fut nommé maître-ouvrier du Bournat en 1923.

BIBLIOGRAPHIE D'Emile DUSOLIER

ARTICLES PARUS DANS LE *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*.

1. Les rues de Ribérac au XVIII^e siècle; t. XLVII, 1920, p. 251-257.
2. Le prieuré de Notre-Dame du Bousquet [à Saint-Privat-des-Prés]; t. XLVIII, 1921, p. 147-150.
3. Un épisode des guerres de la Fronde à Vanxains; *id.*, p. 189-191.
4. La commanderie de Combéranche; *id.*, p. 242-252.
5. Le prieuré du Chalard de Ribérac; t. XLIX, 1922, p. 94-108.
6. Note sur l'ancienne église de la Trinité de Ribérac; *id.*, p. 173-182.
7. Dissentiments entre le comte et les chanoines de Ribérac; *id.*, p. 269-288 et 305-320.
8. L'hôpital Sainte-Marthe de Ribérac; t. L, 1923, p. 315-327.
9. Un maître chirurgien d'autrefois: Raymond Villatte; t. LII, 1925, p. 54-62.
10. Les inondations à Ribérac et aux environs en 1783; *id.*, p. 292-299.
11. L'organisation administrative de Ribérac sous l'ancien régime; t. LIV, 1927, p. 140-146.
12. Pol Grapin, maître ès arts à Ribérac; t. LV, 1928, p. 78-84.
13. Les auberges du vieux Ribérac; t. LVI, 1929, p. 202-209.
14. Le pont du Chalard sur la Dronne; t. LVII, 1930, p. 175-187.
15. Le comité révolutionnaire de Ribérac; t. LVIII, 1931, p. 218-231 et 260-275.
16. Troubles et émeutes à l'occasion de la circulation des grains à la fin de l'ancien régime dans la subdélégation de Bergerac; t. LXI, 1934, p. 390-409.
17. Les seigneurs de Ribérac; t. LXII, 1935, p. 104-115, 178-189, 256-262, 298-314, 358-364. (Cette étude lui valut le Prix Napoléon-Magne en 1936.)
19. L'église et la paroisse de Faye; t. LXIV, 1937, p. 352-363.
20. Les Soubiran. François Soubiran, procureur de la commune de Ribérac sous la Révolution; t. LXV, 1938, p. 231-249.
21. La Double et l'ancienne vicomté de la Double; *id.*, p. 479-490 et t. LXVI, 1939, p. 64-77, 162-173, 297-311, 405-417 et 511-522.
23. Les seigneurs de la Brangelie [à Vanxains]; t. LXVII, 1940, p. 161-168.
24. Les anciennes verreries de la Double; *id.*, p. 194-215, 285-301, 360-375 et 439-449.
25. A propos de la démolition du château de Montravel en 1622; t. LXVIII, 1941, p. 195-197.
26. Marie de Foix de Candale; *id.*, p. 256-274.
27. Contribution à l'étude de certains moulins à papier aux XVI^e et XVII^e siècles; t. LXIX, 1942, p. 229-239 et 305-317.
28. Inventaires de marchandises après décès dans deux boutiques de Ribérac; t. LXX, 1943, p. 20-28.
29. Le triste ménage de François d'Aydie, comte de Ribérac; *id.*, p. 222-229.
30. Ventes de seigneuries; t. LXXI, 1944, p. 45-50.
31. L'abbé Elie Boisset, curé de Ribérac de 1829 à 1943; *id.*, p. 98-117.
32. Bail de ferme au prieuré du Chalard en 1776; *id.*, p. 173-174.
33. Jean Lapeyre, pharmacien à Périgueux (1767-1825); t. LXXIII, 1946, p. 25-29.
34. Les gardes du corps Armand et François de Cressac; t. LXXIV, 1947, p. 104-108.
35. Contribution à l'étude du commerce extérieur du Périgord, de François I^{er} à Louis XII; t. LXXV, 1948, p. 126-138 et 169-179.
36. Ribérac au temps de Richelieu; t. LXXVII, 1950, p. 21-31.

37. Marc Dufraisse en exil; t. LXXIX, 1952, p. 102-107.
 38. L'instruction dans la seigneurie de Ribérac sous l'ancien régime; t. LXXX, 1953, p. 35-46.

PLAQUETTES DIVERSES

39. *Le chevalier d'Aydie et Mademoiselle Aïssé*; Périgueux, impr. Ronteix, 1924, 66 p.
 40. *Un gentilhomme périgourdin du XVIII^e siècle. La vie passionnée et sage du chevalier d'Aydie*; Bordeaux, 1935, 22 p.
 41. *Raymond Darène, maire de Ribérac*; Ribérac, 1935; 29 p.
 42. *Un exemplaire de l'Histoire des Girondins*; Bordeaux, 1937.
 43. *Vieux imprimeurs et libraires bordelais*; Bordeaux, 1939.
 44. *Marc Dufraisse. Les débuts*; Bordeaux, 1946.
 45. *Lettres d'Eugène Le Roy à Alcide Dusolier*; Montignac, les Editions du Périgord noir, 1947, xi-88 p.
 46. *Le collège de Ribérac. Ses origines. Son passé*; Bordeaux, 1949, 8 p.
 47. *Les maires de Ribérac de 1789 à nos jours*; Ribérac, impr. Guillet-Réjou, 1949, 160 p.
 48. *Les contes patois de Jean de Faye*; Ribérac, impr. Guillet-Réjou, 1951.

ARTICLES PARUS DANS LE *Périgourdin de Bordeaux*

49. Marc Dufraisse. Le retour d'exil. Les dernières années; février-mars 1951.
 50. Barbey d'Aurevilly et Alcide Dusolier; novembre-décembre 1951.
 51. Imprimeurs et journaux de Ribérac; octobre 1952, janvier 1953.

Emile Dusolier a donné d'autres articles, toujours sur Ribérac et sa région à *la Liberté du Centre* et à *l'Écho du Ribéracois*.

ŒUVRES RESTÉES MANUSCRITES

Isabeau de Bavière.
 Les amitiés littéraires d'Alcide Dusolier.
 Marc Dufraisse, député de Ribérac sous la II^e République.
 Etc., etc...

INDEX ALPHABETIQUE

des tomes LXXXVIII (1961), LXXXIX (1962) et XC (1963)

du *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*

A

- Abadie (P.), architecte, **88**, 26-36;
89, 67-74, 131-133.
Abjat. Jugements contre les habitants, **89**, 46.
Abjuration, **89**, 9.
Abri du Facteur. — V. Tursac.
Abri Pataud, comm. des Eyzies, **89**, 118.
Abzac (d') de Beaugard, **88**, 60, 65, 66; **89**, 55, 102.
— (Jean-François d'), marquis de Vergt, **88**, 110, 111.
— (Pierre d'), marquis de Lostours, **88**, 108-111, 114.
Age de la Pierre (L'), **88**, 142.
Agenais. Congrès, **90**, 11. — Forges, **89**, 113. — Papeteries, **88**, 97, 146. — Protestantisme, **90**, 106.
Agen (Lot-et-Garonne). Cathédrale; **89**, 44.
Agonac. Eglise, **89**, 77.
Aissé (M^{lle}), **88**, 103, 138.
Albarat (Mgr d'), évêque de Sarlat, **89**, 46.
Albe (M.), *Images du Périgord Noir*, **90**, 16.
Albert (d'), **90**, 136.
Alésia, **89**, 41.
Alger. Médaille de la visite de Napoléon III, **88**, 11.
Aliénor d'Aquitaine, **89**, 42.
Allemand (Joseph), **88**, 169, 170.
Allemands. Etymologie, **88**, 11.
Ancre de gabarre, **90**, 9.
Angoulême (Charente). Cathédrale, **89**, 8; **90**, 11, 66. — Imprimerie, **89**, 79.
— (Marguerite d'), **90**, 109.
Angoulême (d'), famille de Périgueux, **90**, 87.
Angoumois. Sculpture romane, **89**, 8.
Annesse-et-Beaulieu. — V. Roche (La), Siorac.
Ans. Etymologie, **89**, 74.
Antin (Le duc d'), **89**, 13.
Antonne. — V. Bories (Les).
Aquitaine. — V. Aliénor, Auzias.
Archambaud IV, comte de Périgord, **88**, 63.
Archéologie an-historique, **90**, 113; — souterraine, *id.*
Architecture moderne, **89**, 44.
Arenthon (G. d'), **88**, 61, 62, 116. — (P. d'), **88**, 62.
Ariège. Société préhistorique, **88**, 7, **89**, 10; **90**, 10.
Armagnac (Général d'), **88**, 139.
Armissan (Aude). Pierre à bâtir, **88**, 72, 73.
Arnaud, **88**, 66.
Arnaud (d') de Sarrazignac, **88**, 140.
Art rupestre paléolithique, **90**, 110.
Arvengas, lithographe, **89**, 117.
Athènes. Congrès d'archéologie, **89**, 121.
Aubas, **88**, 138.
Auberoche, comm. du Change. Chapelle, **88**, 145; **90**, 17, 68.
— comm. de Fanlac. Château, **90**, 57.
Aubert (Marcel), **88**, 101, 137; **89**, 8; **90**, 7, 154.
Aubeterre (Charente), **87**, 7; **90**, 116.
Aubusson de Beaugard (Isobeau d'), **88**, 107.
Audirat, médecin, **89**, 134.
Augignac. Dîme, **88**, 37.

Auriac-du-Périgord. Cabanes de pierres sèches, **88**, 99. — Chapelle St-Rémy, **88**, 138; **89**, 73; **90**, 156. — V. Defeix, Jalier, Ségelard.

Aurignac (Haute-Garonne). Centenaire des fouilles de Lortet, **88**, 141.

Auzias (L.), *L'Aquitaine carolingienne*, **88**, 151.

Avignon. Cour pontificale, **89**, 47.

Azilien, **90**, 11.

B

Baguettes sculptées, **87**, 7.

Baker (Joséphine), **88**, 146.

Barataqui (de) **89**, 113.

Barbari de Langlade, **88**, 157, 158; **89**, 34.

Barbarin (J. de), **88**, 148.

Bardicalet, comm. de Maurens. Gisement préhistorique, **88**, 53, 137.

Barrau (Marie de), vicomtesse de Monbazillac, **89**, 9.

Barraudière (La). — V. Boyceau.

Bas-Limousin. Portails polylobés, **88**, 145.

Bassillac. Silex taillés de la Borde, **89**, 69. — Station néolithique de Baulogne, **88**, 21-25; **89**, 69. — V. Gaudaud.

Bastard (La baronne de), **90**, 154, 155, 165.

Batut (La), château, comm. de Saint-Astier, **88**, 106-108, 112.

Bazadais, **88**, 15, 98, 100. — V. Grailly, St-Symphorien.

Beauce. Souterrains refuges, **88**, 15.

Beaumont (Mgr Chr. de). Buste, **88**, 12.

Beaumont-du-Périgord, **90**, 158. — Maîtres de forges, **88**, 146.

Beaupuy (Les frères). Portraits, **88**, 55.

Beauregard, comm. de Mareuil-sur-Belle. Château, **89**, 11.

Beauregard. Seigneurie, **88**, 59-63, 66.

Beauroyre (de) de la Peyre, **89**, 91, 96.

Beaussac. Eglise, **88**, 55. — Logis de la Côte, **89**, 49.

Beauvais, comm. de Lussas. Château, **88**, 13.

Belcier (de), **90**, 72-75, 167.

Bellet (L'abbé), chanoine de Cadillac. Son voyage à Vauclaire, **89**, 81; **90**, 49-54, 101-102.

Belleyme (de). Cartographe, **88**, 52.

Bellovaques. — V. Harmand.

Belsunce (Mgr de), évêque de Marseille, **89**, 118, **90**, 12.

Belvès. Canton, **88**, 49.

Berbiguières. Seigneur. — V. Souc.

Bergerac, **90**, 63. — Association des anciens élèves du Lycée, **90**, 158. — Commerce des châtaignes, **89**, 48. — Exposition du livre occitan, **88**, 16. — Faïenceries, **88**, 166, 167, 176. — Ouvrages imprimés du 18^e s., **88**, 159-165. — Plan des fortifications, **83**, 53, 55. — Représentation d'*Œdipe roi*, **89**, 43-44. — V. Frescarode, Mounet, Vernoy.

Bergeracois. Poètes occitans, **88**, 137, 142; **89**, 46.

Berry (La duchesse de), **90**, 9, 94.

Bertier (de), **88**, 151.

Bertin, ministre d'Etat, **88**, 14.

Bertrand, damoiseaux, **88**, 60, 61.

Besse. Fresques dans l'église, **88**, 14, 50; **89**, 73.

Beynac. Château, **88**, 49, 98, 141; **89**, 14.

— (Judith de), **90**, 13.

Bézac (Mgr R.), **88**, 10; **89**, 121.

Bigorre. Onomastique, **89**, 77.

Biron. Château, **89**, 13, 14; **90**, 156.

— (Le duc de), **89**, 47.

— (Le maréchal de), **89**, 13.

Blanc. — V. Nojals-et-Clottes.

Blis-et-Born. Cluseau, **89**, 9. —

Eglise: calice et patène, **90**, 108.

Boissarie (Jacques), **88**, 49; **89**, 14; **90**, 153.

Bonaparte (Napoléon), **88**, 157; **90**, 103, 151.

Boniface (Guillemette ou Guillon), **88**, 62; **89**, 55.

— (Lambert), **88**, 62; **89**, 102.

Bonnefon, près Sarlat. Chapelle, **88**, 51, 52.

Bonrecueil, près Nontron. Forge, **88**, 13.

Bonnecase (A. de). — V. Périgord.

Bordeaux (Gironde) **88**, 11; **90**, 15. — Académie des Sciences, Lettres et

Arts, 89, 44. — Archevêques, 90, 43, 44, 118, 119. — Parlement: arrêts, 88, 119; 89, 12, 124. — Jurisprudence. — V. Salviat. — Société de spéléologie, 88, 137. — Vie intellectuelle au 16^e s., 90, 15.

Borde (La). — V. Bassillac.

Borde (La), comm. de Festalemps, Manoër, 90, 106, 163.

Borie (R. P.), Sceau, 90, 9.

Bories (Les), comm. d'Antonne. Château, 88, 11.

Born (Bertrand de), 90, 153.

Bouchet (Le R. P.), *Poétique française*, 88, 140.

Boudon-Lacombe (de), 90, 79.

Bouilhac (Jean-Baptiste, fermier général, 89, 133-135.

— (Jean), juge de Montignac, 86, 126.

— (Jean), son fils et successeur, 89, 126.

— (Jean), médecin à la Cour de Louis XV, 89, 78; 90, 64.

— (Pierre), abbé de Souillac, 89, 126, 133-135.

Bouley, comm. de Montignac-sur-Vézère, 89, 13.

Boulogne. — V. Bassillac.

Bouquier (G.), curé de Saint-Michel-Montaigne, 90, 160.

Bourdeille (de), 86, 16, 100, 102, 114. — V. Brantôme.

— (Hélie de), évêque de Périgueux, 90, 90-91.

— (M. de), sénéchal du Périgord, 89, 61, 62.

Bourdeilles. Château, 89, 13, 114, 119; 90, 109, 111.

— Périgardien ancien, 87, 47. — V. Rochereil.

Bouteilles. Eglise, 90, 14.

Boyceau, sieur de la Barraudière, 90, 165.

Boyer (Le général baron), 88, 139.

Bramfond, comm. de Fossemagne. Plaque de cheminée, 88, 13.

Brandon (Philibert de), évêque de Périgueux, 89, 113.

Brantôme, 89, 76. — Abbés. — V. Piedieu.

— (Le sieur de), 88, 143; 89, 119; 90, 109. — V. Perche.

Brémond d'Ars (de), 90, 106.

Breuil (L'abbé H.), 88, 103, 105, 177-181; 90, 8, 110.

Brianchan (M.), *Carnet du Périgord*, 89, 122.

Brogie (Le maréchal de). Manuscrit, 90, 111.

Bugeaud (Le maréchal), 90, 9, 10, 13, 92-98.

Bussac. Chapelle N.-D. de Perduceix, 90, 7.

Bussière-Boffy (Haute-Vienne). — V. Du Pin.

C

Cahors (Lot), 90, 110. — V. Géraud.

Calendriers, 90, 15.

Calvet (F.-A.), *Promenade en Périgord*, 89, 114, 117.

Calvimont (Jean-François de), 88, 113.

Campagne. Squelette moustérien d'enfant, 88, 139; 89, 44-46.

Carillon Périgourdin (Le), 90, 154.

Carnet de vérificateur cartographe, 88, 52.

Carsac-de-Carlux. Eglise, 88, 98, 100.

Castelnaud-et-Fayrac. Légende, 89, 118.

Caumartin (Ed.), 89, 87.

Cause-de-Clérans. Chapiteaux de l'église, 90, 111.

Cavarc (Lot-et-Garonne). Eglise, 89, 73.

Cazenave (de), 88, 167-170, 173, 176; 90, 75-80, 83, 84.

Cénac. Eglise, 88, 98; 90, 67.

Cercles. Porte-cierge de l'église, 88, 50.

César (Jules). — V. Médaille.

Cerval (de), sous-préfet de Sarlat, 89, 34.

Chaminade (Le P.), 88, 53; 90, 61, 62.

Chobot de Jarnac, 90, 106.

Chalimon, architecte, 89, 103, 104, 106.

Chamberlhac (Comtesse de), abbesse Sainte-Claire de Périgueux, 89, 101.

Chambon, receveur général de la Dordogne, 90, 114.

Chancelade. Abbaye, 90, 57. — Cha-

- pelle St-Jean, 90, 156. — Eglise abbatiale: stalles du chœur, 88, 143; 89, 42; — traces de fresques, 89, 75, 80. — Logis du prieur, 90, 62.
- Change (Le). Jeune chercheur, 90, 161. — Outil néolithique, 89, 78. — Souterrain-refuge, 88, 105. — Squelette humain, 88, 144. — V. Auberoche.
- Chapelle-Gonaguet (La). — V. Merlande.
- Chapelle-Montabourlet (La). Croix hasonnaire, 88, 50.
- Charente. — Façades romanes à arcatures, 88, 137. — Loups, 89, 8.
- Charliac (Le conseiller), 89, 72, 82, 85, 88.
- Charraux (Les), comm. d'Hautefort. Chapelle, 89, 119.
- Chassaing (Marc), **Milhac-de-Nontron**, 89, 46.
- Chassenon (Charente), 90, 15.
- Chastaigner (Le colonel de), 88, 144; 90, 17.
- Chaumont (Antoine de), sieur de Clermont et de la Batut, 88, 107.
- (Barbe ou Bargette de), 88, 108, 112, 113, 115.
- (Foucaud de), chanoine de Saint-Astier, 88, 107, 108.
- (Jeanne de), 88, 108, 112, 115.
- (Louis de), sieur de la Batut, de Clermont et de Fayolle, 88, 106, 107, 109-112, 115.
- (Louise de), d^{lle} de La Feuillade, 88, 108, 111.
- (Madeleine de), 88, 108, 109, 111, 112, 114.
- Chaunac de Lanzac (de), 88, 148-151.
- Cheminées, 89, 15, 116.
- Cherval. Eglise, 89, 77; 90, 116.
- Cherveix-Cubas. Phylloxera, 88, 16.
- Chevalier de Cablanc, 89, 58.
- Chevalier (M^{lle}), 89, 47.
- Cheyhar (Le). — V. Saint-Geniès.
- Chicoyneau, médecin de Louis XV, 89, 127.
- Chilhaud (A. de), 89, 15.
- Chtonia**, 90, 113.
- Clermont (de), 88, 58, 60-62.
- Clermont-de-Beauregard. Seigneurie, 88, 57-66, 106-119. — V. Saint-Florent.
- Cluseaux. — V. Souterrains refuges.
- Cognac (Charente). Sires et princes, 88, 97.
- Cambareilles (Les). — V. Eyzies.
- Combe-Géral. — V. Domme.
- Colombier. — V. Jaubertie.
- Cambareilles (Les), comm. des Eyzies, 89, 67.
- Combescot, 89, 91, 96.
- Combescot (M^{me}), 88, 49.
- Combes (Les), comm. de Connezac.
- Château, 88, 13.
- Commings. Bénitiers à lobes, 88, 141.
- Conan (Le comte de), baron de Montbrun, 88, 13. — Comtesse. — V. La Romagère.
- Condat-sur-Vézère. Sceau en bronze, 90, 59. — Vestiges an-historiques, 88, 147.
- Congrès d'archéologie. — V. Athènes.
- des Sociétés Savantes, 88, 138; 89, 122; 90, 59, 157, 159.
- Connezac. — V. Combes.
- Coquille (La). Pierres à cupules, 90, 165.
- Corbie (Somme). Manuscrits de l'abbaye, 89, 122.
- Corlieu (de), 90, 66.
- Cornil (Jean de), sire de Veyrignac, 88, 149.
- Corrèze. Eglises primitives, 90, 58.
- Côte (La). — V. Beaussac.
- Coulaures. — V. Cousse.
- Coulounieix. — V. Ecorneboeuf, St-Augûtre.
- Coupoles sur pendentifs, 89, 79; 90, 62.
- Coursac. Pierre « penlaire », 88, 101.
- Cousse (La), comm. de Coulaures, 89, 76.
- Couvrat-Desvergnès (R.) 90, 114.
- Couvreur (J.), 90, 153.
- Coux (La). Ancre de gabarre, 90, 9.
- Couze-et-Saint-Front. Moulin à papier, 90, 13. — Station préhistorique, 90, 106.
- Couze (La), rivière. Sites paléolithiques, 90, 162.
- Crédences romanes, 89, 8.
- Crémoux (Fr. de), chanoine de Périgueux, 90, 130.
- Croix de carrefour, 89, 116; — de

consécration, 90, 156, 160; — hosannaire, 88, 50.

Croze (La). — V. Sergeac.

Cubas. Inscription tumulaire, 90, 67.

— Lanterne des morts, *id.*

Cyrano de Bergerac, 90, 7.

D

Daglan. Constructions en pierres sèches, 90, 8, 121-128.

Dalon (Le), comm. de Sainte-Trie. Eglise abbatiale et squelettes, 88, 146.

Darenthon, Darington. — V. Arenthon.

Darlu (Alph.), professeur de Marcel Proust, 90, 158, 161, 164.

Daumesnil (Le général), 88, 11, 145.

« Dauphiné » (Le), navire, 90, 109.

Défeix (Le), comm. d'Auriac. Tour ancienne, 88, 55, 140, 153, 155.

Deguiral (R.), *Vocation du Périgord*, 89, 76.

Delamaire (Mgr), 90, 113.

Delmas (A.), auteur du *Pays de Terrasson*, 88, 97; 89, 44; 90, 113.

Delpuey (H.), maire de Périgueux, 88, 64.

Del Torn (Tando), 88, 63, 64.

Denis l'Aéropagite (St). Relique, 89, 10.

Deslandes-Combette, 90, 114.

Des Lauriers, auteur des *Imaginations de Bruscombille*, 88, 165.

Dessec du Breuil (Fr.), s^r de Gaulejac, 88, 151.

Damme. Enceinte fortifiée, 88, 99.

— Fouilles de Combe-Géral, 89, 41.

— Gravures rupestres, 88, 142. —

Grotte de la Martine, 90, 160, 163. —

Site proto-historique, 89, 74; 90, 27-35.

Donzeau, 89, 98.

Dordogne (département). Archives, 88, 39-42, 141; 89, 71-72, 90, 13, 99-100, 105, 113. — Armoiries, 89, 13, 41, 78. — Carrières de pierre meulière, 89, 119. — Chaire du Désert, 90, 114. — Eglises et chapelles disparues, 90, 108, 160. — Elections de 1817, 88, 156. — Esprit public en 1814, 90,

151-152. — Grottes ornées, 88, 177-179; 90, 158. — Immeubles classés, 89, 8. — Lettres du préfet Maurice, 88, 104. — Objets mobiliers des églises, 88, 50, 55, 139; 89, 9, 45; 90, 148, 160. — Passage du Président de la République, 88, 51. — Table iconographique des *Annales agricoles et littéraires*, 89, 77, 116. — Tramways, 90, 11. — Vierges sculptées, 88, 12, 55, 139; 89, 45, 81.

Dordogne (La), rivière, 88, 145; 89, 47; 90, 9.

Double (La), 90, 11.

Douchapt. Droits de banc et de tambeau, 88, 51. — V. Labonne.

Dournazac (Haute-Vienne). Eglise, 89, 49. — V. Montbrun.

Droits de tambeau et de banc. — V. Douchapt et St-Agnan.

Du Bellay (Renée), dame d'Hautefort, 89, 95, 96.

Du Chazaud (H.), Poèmes, 88, 10.

Du Cheyron (Pierre), sieur de la Gaubertie et de Clermont, 88, 114.

Dujarric de La Rivière (R.), *Souvenirs*, 89, 121.

Du Lau d'Allemans (Mgr), 89, 19.

Dumonteil (Fulbert), 90, 106.

Du Pin (Jacques, baron de Bussièrebuffy, 88, 109, 110.

Du Pouget, seigneurs de Gaulejac, 88, 148-150; 89, 11; 90, 11.

Durand (E.), maître de forges, 90, 161.

Durand-Durépaire (Alexis), 89, 87.

Dusolier (Alcide), 90, 165.

— (Eugène), 90, 153.

— (le D^r Maurice), 89, 12.

E

Echourgnac. Tueur de loups, 90, 14.

Ecorneboeuf. — V. Coulouniex.

Escande (J.-J.), 90, 112, 114, 153.

Escaire. Station néolithique, 88, 21-25.

Espagne. Routes de l'art roman, 88, 103.

Essendiéras. — V. St-Médard-d'Exideuil.

Estissac (Amaury d'), 88, 65.

— (Bertrand d'), 88, 107. note 66.

VI

- (Louis d'), **88**, 107.
 Estresse (Barthélemy d'), s^r de Gau-
 lejac, **88**, 151.
 Etrusques, **88**, 145.
 Excideuil. Chapelle de l'hôpital; meu-
 ble, **88**, 50. — Château sous la Fronde,
88, 50, 134.
 Eymar (d'), sieur de la Gasquerie,
90, 42, 72. — V. Deymar.
 Eymet. Excès des Protestants, **89**,
 124
 Eyrenville. — V. Grèze.
 Eyrynac (ou Maurival), comm. de
 Salignac. Château, **88**, 141.
 Eyzies-de-Tayac (Les). Photos, **88**,
 145. — V. Abri Pataud, Combarelles
 (les), Marseilles (les), Mouthe (la).

F

- Fanlac. Maison du Chevalier, **89**, 15.
 — V. Auberoche.
 Faux. Ecusson, **89**, 75.
 Fayard (de), **88**, 13, 14.
 Faye (La), comm. de Léguillac-de-
 Lauche. Vierge sculptée, **88**, 55.
 Fayolle, lieu dit et justice dans
 Clermont-de-Beauregard, **88**, 107, 110,
 113, 114.
 — Famille de ce nom, **88**, 60, 61,
 106, 107.
 Fédération historique du Sud-Ouest,
88, 11, 15, 98, 100; **89**, 14, 47; **90**,
 12, 163.
 Fénelon, archevêque de Cambrai, **88**,
 13, 142; **89**, 44, 80, 114, 119; **90**, 62,
 66.
 — comm. de Sainte-Mondane. Châ-
 teau, **88**, 50, 98, 100, 148; **90**, 12,
 113, 158.
 Fer à hosties, **89**, 15.
 Festalemps. Polissoir, **88**, 54; **90**,
 156. — V. Borde (La).
 Festugière, maîtres de forges, **88**,
 145.
 Feutry. Opuscules, **88**, 13.
 Fleix (Le). Faïencerie, **88**, 167.
 Fontenilles-d'Aigueperse. Eglise, **89**,
 77.
 Fossemagne. — V. Bramefond.
 Fouleix, **88**, 63, 65.
 Fournier de Fardeil (Marie-Louise),
 veuve Lafon du Cluzeau, **88**, 158.

- Fournier-Sarlovèze, **90**, 158, 165.
 François (Ancien). — V. Raynaud
 de Lège.
 France. Art (L') populaire, **88**, 7. —
 Châteaux anciens, **90**, 110. — Juifs
 sous Philippe le Bel, **90**, 7. — Loi Mal-
 raux, **89**, 76. — Réaménagement en
 fonction de l'histoire et de l'archéologie,
89, 13. — Vandalisme architectural,
88, 101.
 François de Neufchâteau, **88**, 49.
 François de Sales (St). Iconographie,
89, 113.
 Frescarade. Famille de Bergerac, **88**,
 83.
 Fraidefond (A. de). Lithographie, **90**,
 108.
 Fromentière (R.). — V. Gayaut.
 Fronde. — V. Excideuil, St-Robert.

G

- Gabastou, gisement magdalénien, **88**,
 15.
 Gageac. Poteries et peson, **88**, 140.
 — (Le baron de) **89**, 46, 81, 110-
 112.
 « Garone », fleuve, **90**, 114.
 Gasquerie (La), comm. de Meyrats.
 — V. Eymar.
 Gaubertie (La), comm. de St-Mar-
 tin-des-Combes, **89**, 115. — V. Du-
 cheyron, Véra.
 Gaufrier, **90**, 8, 19, 20.
 Gaulejac. — V. Grolejac.
 Gay (Ernest), **88**, 104, 146.
 Gayaut (M^{me}) [R. Fromentière],
 Poésies, **90**, 163.
 Genèbre (La), comm. d'Hautefort.
 Chapelle privée, **89**, 119.
 Genouillac, monastère en Périgord,
88, 16.
 Geoffre, dit Veray (Jean), **88**, 119.
 Georges (St). Sculpture, **90**, 13.
 Géraud (Hugues), évêque de Cahors,
90, 15.
 Géraude, pseudonyme de M^{lle} Lou-
 mier, **89**, 80.
 Gers. Châteaux, **89**, 13.
 Gironde (département). Faïenceries,
88, 167, 168, 171, 173, 176. — Sou-
 terrains refuges, **90**, 113.

VII

Gludie (La), comm. de Milhac-de-Nontron. Cheminée, **89**, 116.
 Glozel (Allier), **90**, 159.
 Gontaut St-Geniès (de), **88**, 151.
 Goudaud, comm. de Bassillac. Station néolithique, **88**, 21, 25.
 Gouhier (Le professeur), **90**, 114 et supplément.
 Goûts. Chapiteau, **90**, 165.
 Grailly (de), **88**, 15; **89**, 79, 113; **90**, 14, 110, 158.
 Grandmont, en Limousin. Emaux, **90**, 154.
 Graufesenque (La) (Aveyron), **89**, 121.
 Gravétien, **88**, 7.
 Grellety (Le capitaine), **89**, 10, 58-62.
 Grèze (La), comm. d'Eyrenville, **90**, 111.
 Grimoard, évêque de Poitiers, **89**, 114.
 Grignols (Le comte de), **89**, 59, 61.
 Grolejac, **88**, 98. — Seigneurie, **88**, 8, 142-152; **90**, 12, 13.
 Guindre, apothicaire, **89**, 132, 134.

H

Halévy (Daniel), *Lettres du Périgord*, **90**, 16.
 Harmand (J.), *Campagne de 51 contre les Bellovaques*, **88**, 153.
 Hautefort. Château, **88**, 145; **89**, 14, 15, 80; **90**, 154, 165. — Seigneurs marquis, **88**, 141; **89**, 92, 96; **90**, 163. — V. Charraux (Les), Genèbre (La), Vidaloux (Les).
 Hautefort (d') de la Mothe, **89**, 91, 93, 112.
 Hédia VII Talleyrand, comte de Périgord, **88**, 59.
 Helvétius, médecin de la Cour, **89**, 128.
 Higounet (M^{me}), **89**, 73, 74, 123; **90**, 159.

I

Imaginations (Les) de Bruscombille, **88**, 165.
 Inventaires après décès, **89**, 80.

Issigeac. Cahier du Tiers, **89**, 119, 142-144. — Eglise, **90**, 67. — Inscription, **90**, 59.

J

Jacques Le Majeur (St), **89**, 81.
 Jailler ou Jalier (Le), comm. d'Auriac-du-Périgord. Tour, **88**, 55, 103, 155.
 Jaubertie (La), comm. de Colombier. Mobilier, **90**, 62, 135-138, 158.
 Jaufre (de), famille de la Cité de Périgueux, **89**, 101, 102.
 Javerlhac. « Gisants » de l'église, **88**, 54.
 Jouanel (P.-A.), **88**, 15, 43, 51, 159, 164.
 Jourdain de la Foyardie, **90**, 78.
 Journiac de St-Méard, **88**, 145.
 Journiac (Fr. de), m^e peintre, **88**, 12.
 Jousain (A.). Comédie en vers, **89**, 11.
 Jumilhac (Mgr de), évêque de Lectoure, **89**, 13.

L

La Boétie (Etienne de), **89**, 41; **90**, 10, 16, 64, 65, 67, 108, 111, 153, 158, 161.
 Labonne (D. de), notaire à Douchapt, **88**, 51.
 Labrousse (Suzette), **89**, 80; **90**, 106.
 La Calprenède (Coste de), **88**, 141.
 Lacorre (F.). Son livre sur la *Gravette*, **88**, 53.
 La Cropte (Louise de), mère de Fénelon, **90**, 62, 66.
 — (Marie-Françoise de), **90**, 158, 160.
 La Du (Milan), *Chartes et documents poitevins du XIII^e s.*, **89**, 10.
 La Durantie (P. de), capitaine d'Excideuil, **88**, 50, 134.
 La Faye (de), **89**, 11; **90**, 11.
 Lafon (J.-E.). Peintures, **90**, 156.
 La Force (Le duc de), de l'Académie française, **88**, 137; **89**, 9, 35, 36.

VIII

- La Force (Le maréchal de), **89**, 13, 59-61; **90**, 138, 139, 141, 142, 158.
- Laforce. Mobilier du château, **90**, 62, 135, 138-148.
- Laforge (P. de), curé de St-Agnan, **89**, 91.
- La Garde (M^{me} de), **88**, 13.
- La Garélie (M^{me} de), **88**, 13.
- Lally-Tollendal (de), **90**, 83.
- La Marthonie (M^{me} de), **90**, 164.
- Lambert, architecte diocésain, **88**, 31, 68, 71, 73.
- Lameire (C.-J.), peintre, **88**, 27.
- La Mettrie (Offroy de), **89**, 78, 135, 136.
- Languedoc. Sculpture gothique, **88**, 102; **90**, 154.
- Lanquais. Château; serrure, **89**, 75.
- Lapagèzie, commissaire de police à Sarlat, **89**, 30-33.
- La Peyronie, chirurgien de Louis XV, **89**, 128.
- La Pougé (M. de), m^e de forges, **88**, 13.
- Larche (Corrèze). Châtellenie, **89**, 44; **90**, 113.
- La Reyne, **88**, 66.
- La Rigaudie (Guy de), **90**, 159.
- Larmandie (Léonce de), **90**, 164.
- La Romagère (Marie-Hélène de), comtesse de Conan, **88**, 13.
- La Romagère-Roncéczy (de), **89**, 14, 15.
- Lartet (Edouard), **88**, 141.
- Larue (La d^{lle}), **89**, 91, 95.
- La Salle (Le chevalier de), **88**, 156.
- Lascaux, comm. de Montignac-sur-Vézère. Grotte ornée, **88**, 103, 146, 179; **89**, 37-40; **90**, 8, 59, 66, 107, 110, 113.
- L'Asne (J.), **88**, 162.
- Lassaigüe (Dominique), **89**, 76; **90**, 109.
- (Jean), *Sagesse périgourdine*, **89**, 11.
- Lasteyrie du Saillant (Joséphine de) **89**, 86.
- Lastours (Haute-Vienne). Marquis. — V. Abzac.
- La Tour de Turenne (Isabeau de), d^{lle} de Limeuil, **88**, 54; **90**, 67.
- Lafran (Olivier de), **88**, 165.
- Laulanié de Sainte-Croix. maîtres de forge, **88**, 51; **89**, 113.
- Laval (de), député de la Dordogne, **88**, 157, 158.
- Lavaud (Guy), poète, **88**, 49.
- Lavès, conseiller de préfecture, **89**, 34.
- Le Blanc de St-Just (G.), curé de St-Agnan, **89**, 91.
- Le Boux (Mgr G.), évêque de Périgueux, **90**, 73.
- Lèches (Les). Chapelle de Tresseroux, **89**, 114.
- Lectoure (Gers). Evêque. — V. Jumiilhac.
- L'église (L'abbé), **89**, 8.
- Léguillac-de-Lauche. — V. Faye.
- Leibnitz. Sa doctrine philosophique exposée par Maine de Biran, **88**, 75-84.
- Lelong de la Meyfrenie, **89**, 72.
- Le Lorrain (Jacques), **90**, 7, 59.
- Le Roy (Famille), **90**, 14, 15.
- Lesfargues (B.). *Florilège du Bergeracois*, **88**, 137.
- Lespine (L'abbé), **90**, 78.
- Lestruque, grotte, comm. de Trémolat, **88**, 15.
- Lherm, comm. de Rouffignac, **88**, 55.
- Libourne (Gironde). Musée, **89**, 77.
- Lidonne, **89**, 91, 97, 98.
- Ligueux. Eglise abbatiale, **88**, 49; — panneau sculpté, **88**, 55; — relique du bras de St Siméon, **89**, 114.
- Limeuil, **90**, 9. — Dent d'hippopotame, **90**, 57, 59, 70, 71. — V. St-Martin.
- Limoges. Abbaye de St-Martial: *Chroniques*, **89**, 79; — fouilles, **88**, 142; **90**, 154. — Industries de la porcelaine, **90**, 11. — Métiers et industries rurales, **89**, 13, 47. — Société d'Ethnographie, **90**, 8, 58, 113.
- Lortal, comm. de Manaurie, **89**, 9, 73.
- Losse (de), **89**, 113.
- Louis, dauphin de France, **89**, 127-132.
- Louis, duc d'Anjou, **88**, 61, 62.
- Louis XVI. Testament, **88**, 16.
- Loustauneau, chirurgien, **87**, 134.
- Lunettes, **89**, 8.
- Lujan (N.), *Viage... a Perigord*, **89**, 46.
- Lur-Saluces (de), **90**, 73, 74.
- Lussas. — V. Beauvais..

M

Macheco de Prêmeaux (J.-Chr. de), évêque de Périgueux, **89**, 91, 92, 99.
 Madagascar, **89**, 45, 79; **90**, 15.
 Madailan (M. de), **89**, 60-61.
 Magdalénien. Pièces arquées, **88**, 15.
 — V. Tortue.
 Magna (Pierre), **88**, 85-87.
 Maine de Biran, **88**, 75-82, 156-158; **89**, 11, 13, 34; **90**, 114 et supplément.
 Maîtres de forges. — V. Beaumont, Durand, Festugière, Lalanzié.
 Malet (Le général), **90** 16, 105.
 Maleville (Dom), **90**, 161.
 Manaurie. — V. Lortal.
 Mareuil (Lot), **90**, 11, 110, 158.
 Mareuil-sur-Belle. — V. Beauregard.
 Marroux (Les). — V. Matecoulon.
 Marie-Josèphe de Saxe, Dauphine, **89**, 129-133, 137.
 Marie-Thérèse-Raphaëlle d'Espagne, Dauphine, **89**, 128, 129.
 Martrincharde (M.), Périgord, **90**, 58.
 Marzac, comm. de Tursac. Château, **90**, 57.
 Marseilles (Les), comm. des Eyzies. Pièces arquées, **88**, 15.
 Martelle (La). — V. St-Sulpice-de-Roumagnac.
 Marthonie (La), comm. de St-Jean-de-Côle. Fabrique de porcelaine, **88**, 144. — Kermesse, **90**, 112, 158.
 Martine (La). — V. Domme.
 Marzac. — V. Tursac.
 Massaud (de), **89**, 11; **90**, 11, 12.
 Matecoulon, comm. de Montpeyroux. Château, **88**, 166, 167; **90**, 8, 36-45, 72-84.
 Mauduit (L'abbé). Opuscule, **90**, 63.
 Maurens. — V. Bardicalet.
 Mauriac (Les frères de), **88**, 58.
 Maurice (Le baron), préfet de la Dordogne, **90**, Supplément.
 Maury (J.), Uxellodunum. — **89**, 41.
 Maximilien, empereur du Mexique, **90**, 60.
 Maymi (J. de), juge épiscopal, **90**, 90-91.
 Médaille Renaissance de J. César, **88**, 140.

Ménéstérol-Montignac. — V. Vauclaire.
 Mensignac. Château, **89**, 48.
 Mercier de la Chapelle, **89**, 91, 98, 99.
 Merlande, comm. de La Chapelle-Gonaguet. Eglise, **88**, 73.
 Messageries et postes, **88**, 49.
 Méthodologie historique, **88**, 145.
 Mexique, Guerre d'intervention, **89**, 118; **90**, 60.
 Meynard, député de la Dordogne, **88**, 156.
 Meyrals. Grotte du Bison, **89**, 66. — V. Gasquerie, Roque.
 Miallet. Dime, **88**, 38.
 Micoquien, **90**, 113.
 Milhac-de-Nontron. — V. Chassaing, Glaudie, Privadie, Puyrial.
 Mirandol de Cladech (de), **90**, 12, 13.
 Mirandol (Le comte de). Lettre, **88**, 156.
 Mobilier. — V. Laforce, la Jaubertie.
 Moissac (Tarn-et-Garonne). Eglises de l'arrondissement, **90**, 57.
 Monbazillac. Musée du château, **89**, 15, 75, 116; **90**, 9. — Vicomtesse. — V. Barrau.
 Moncheuil, comm. de St-Martial-de-Valette, **88**, 13.
 Monluc (Bl. de), **90**, 113.
 Monmadalès. Eglise, **90**, 110.
 Monmarvès. Eglise, **90**, 110.
 Monnaies, **88**, 12; **89**, 42; **90**, 156.
 Monpazier, **90**, 158.
 Montaigne (Bertrand de), **90**, 36-45, 72, 79, 80, 83, 84.
 — (Gabriel de), **90**, 45, 72.
 — (Marie-Madeleine de), **90**, 72, 73.
 — (Michel de), **88**, 11; **89**, 114; **90**, 16, 36-38, 40, 41, 61, 66, 68, 72, 111, 158.
 Montaigne. Seigneurie, **88**, 15; **90**, 37-39.
 Montausier (Le marquis de), **88**, 49, 134, 135.
 Montbrun, commune de Dournazac (Hte-Vienne). Château, **89**, 49.
 — (M. de), **88**, 13. — V. Conan.
 Montcaret, **88**, 7; **89**, 13.

Montclard, **88**, 57. — Seigneurie, **88**, 58, 60, 61, 65, 107, 114.

Montelhanino (P. de), prévôt de l'évêque de Périgueux, **90**, 90-91.

Montifault (M^{me} de), **90**, 63.

Montignac-sur-Vézère. Hôpital, **89**, 134, 135. — Juges. — V. Bouilhac. — V. Bouley, Lascaux.

Monlhauti. — V. Montelhanino.

Montmorency-Luxembourg (Le duc de). Reliure, **88**, 13.

Montpeyroux, **89**, 141. — Eglise, **90**, 45, 73-76. — Faïencerie, **88**, 99, 166-176; **89**, 44. — V. Matecoulon.

Montpon-sur-l'Isle. Chevaux de poste, **88**, 50. — Halle, **90**, 102.

Moreau de Villejalet, **88**, 13.

Morteyrol (J.-B^{te}), **90**, 59.

Matif ornamental sculpté, **90**, 158.

Moulins, **89**, 79.

Mounet (Les frères), **89**, 43, 44.

Mourinat, capitaine au service de Périgueux, **88**, 64, 65, 118.

Mauthe (La), comm. des Eyzies. Outillage préhistorique, **88**, 15.

Mussidan. Portraits des frères Beupuy, **88**, 55.

N

Namur. Tableau représentant le siège de cette ville, **90**, 18.

Nanhiat. Calvaire, **88**, 12.

Neuic-sur-l'Isle. Château, **90**, 117.

Najals-et-Clottes. Dolmen de Blanc, **90**, 155.

Noms patronymiques, **89**, 118.

Nantronnais, **88**, 52.

Notre-Dame-de-Perduceix. — V. Bussac.

Notre-Dame-de-Sanilhac. — Motte, **89**, 75.

O

Onomastique. — V. Bigorre, Noms. Orfaure, bourgeois de Périgueux, **90**, 18.

Orléans (Loiret), **89**, 113.

P

Pair-Non-Pair (Gironde). Gisement préhistorique, **89**, 116.

Panet (Edm.), **88**, 51; **89**, 41.

Pardailan (Louise de), **88**, 107, 108.

Pasquet (J.), consul de Périgueux, **89**, 103, 106.

Paumard (Julien), curé de St-Agnan, **89**, 91.

Paunat. Mairie, **90**, 156.

Paussac. Cuve baptismale, **88**, 8; **89**, 12. — Mégalithes et cluseaux, **89**, 11, 19-30, 158-160. — Trésor monétaire, **88**, 12.

Pautier de la Breuille (Denis), médecin de la Cour, **90**, 12.

Pauvert (G.), s^r de la Fon, **90**, 18.

Payzac (Le Chevalier de), **88**, 142.

Péchant (de), **90**, 12.

Peintres (Maîtres-). — V. Journiac, Vignon.

Péladan (Le Sâr), **90**, 164.

Pérard (ou Peyrard), médecin accoucheur, **89**, 128, 129.

Perche (L.), auteur de **Brantôme XX^e** siècle, **90**, 58.

Périgord. Art populaire religieux, **88**, 7. — Carnet de dessins. — V. Briançon. — Carte touristique, **90**, 105. — Collège. — V. Toulouse. — Comtes, **89**, 10, 52-54, 101; **90**, 109. — V. Archambaud, Hélié. — Constructions en pierres sèches, **88**, 15. — V. Daglan. — Dépliant, **90**, 61. — Description par Bonnacase, **88**, 105. — Dîmes, **88**, 37, 39. — Iconographie de St François-de-Sales, **89**, 113; — des saints populaires, **88**, 7, 15, 145; **89**, 47, 121. — Musée. — V. Soubeyran. — Noir, **88**, 11; **90**, 16, 159. — Pariages, **90**, 17. — Passage de Fragonard, **88**, 102. — Photos, **88**, 101. — Poteries et faïenceries, **89**, 80. — Préhistoire, **89**, 13; — son centenaire, **89**, 45, 122; **90**, 8, 165. — Prénoms féminins en-ille, **88**, 120-130. — Sénéchaux, **88**, 98. — V. Bourdeille. — Saints, **90**, 15. — Souvenirs du Second Empire, **88**, 15. — Traditions régionales et rurales, **88**, 142, 146; **89**,

117. — V. Albe, Calvet, Deguiral, Halévy, Lujan, Martrinchart, Pueyrredon, Secret.

Périgordien, 89, 41, 116; 90, 22, 26. — V. Bourdeilles.

Périgourdin. — V. Carillon.

Périgourdine (Sagesse). — V. Lasaigne.

Périgourdin (Artistes et artisans) à Bordeaux, 89, 78; — (clercs) à la Cour d'Avignon, 89, 47.

Périgueux, Abbessé de Ste-Claire. — V. Chamberlhac. — **Activités, ambiance, échanges**, 88, 137. — Amphithéâtre des Arènes, 89, 122. — Aqueduc de St-Aulaire, 90, 17, 107. — Armoiries de la ville, 89, 48; 90, 106-107. — Article du *Jardin des Arts*, 90, 113. — Basilique Saint-Front, 88, 11, 26-36, 53; 89, 14, 67-74, 137; 90, 9, 108. — Château ou hôtel d'Angoulême, à la Cité, 88, 105; 90, 85-87. — Cercle de la Philologie, litha d'A. de Froidefond, 90, 108. — Comptes de la taille au XIV^e s., 89, 73, 74, 123. — Couvent de Ste-Marthe, 88, 102; 89, 113; 90, 114, 158, 160, 163. — Dévotion à la Ste-Vierge, 90, 61. — Eglise de la Cité: table pascale, 88, 138; — travaux, 88, 102, 139; 89, 47. — Eglise et cimetière St-Martin, 88, 147; 89, 9, 12. — Eglises et cimetière St-Pierre, 88, 142; 90, 62, 129-134. — En 1862, 89, 119.

— Evêché: Vicaires généraux, 89, 97, 99. — Evêques, 90, 118, 119. — V. Bourdeille, Brandon, Delamaire, Le Boux, Macheco de Prémieux. — Expositions diverses, 89, 117; 90, 65, 157. — Fontaine Ste-Sabine, 90, 130. — Fortifications au XVIII^e s., 88, 103, 104; 89, 103-106. — Fouilles gallo-romaines à la Cité, 88, 8, 14, 16-18; 89, 12, 124. — Hôpital Sainte-Marthe, 90, 114. — Hôtel de la Division, 90, 9. — Hôtel de ville: charpente du clocher, 89, 73. — Jeu de Paume, 89, 16. — Justice épiscopale, 90, 90-91. — Lieux-dits, 88, 139, 147. — Lycée de garçons, 90, 161, 163, 164. — Maisons de Bourdeille à la Cité, 89, 100-102; — des Dames de la Foi, 89, 15; — du Quai G. Saumande, 90, 62. — Motif décoratif de Warkin, 90, 11. — Mur gallo-romain, 89, 12, 63, 64; 90, 64;

— ses portes, 89, 138-141; 90, 85, 87-89. — Photos par M^{lle} Desbarats, 90, 153, 156, 158, 161. — Plaines « rivières » de l'Arsault au Taulon, 89, 75. — Ponts de la Cité, 90, 63, 104; — des Barris, 90, 59, 66. — Porte place du Caderec, 89, 122. — Poste aux lettres, 88, 52. — Pressoirs ou « troils », 89, 43. — Relais jusqu'à Paris, 90, 13. — Restaurant « Le Montaigne », 89, 42. — Sarcophages de la Clautre, 90, 164. — Square A. de Lacrouille, 89, 114. — Statues de Fénelon, 89, 113, 114, 121; — de Montaigne, 88, 104, 142. — Tableau du Musée, 90, 17. — Thèses en placards, 89, 48, 49; 90, 106. — Trésor monétaire, 90, 156. — Ursulines: classes gratuites de filles, 88, 56.

Périgueux. Famille de ce nom, 88, 102; 89, 16, 52-55, 100-101.

Peurichard. — V. Thénac.

Peynaud (Ch.), 89, 46, 47; 90, 105.

Peyrat (Le). Fouilles du D^r Cheyrier, 90, 11, 160.

Peyrony (Denis), 89, 116; 90, 23-26.

Philippe de Mézières, biographe de St Pierre Thomas, 89, 7, 8.

Philippe le Bel, 89, 59, 114; 90, 7.

Pichon (Finette de), 88, 108-110.

Piédieu de Ste-Feyre (de), 89, 14.

Pierres à cupules, 90, 165.

Pierre Thomas (St), 89, 7-8.

Pittard (Le professeur Eugène), 89, 46, 107-109; 90, 11.

Plagnac. Religieux Minime, 90, 102.

Plancher de la Garélie, 88, 13.

Plaques de cheminée. — V. Bramefont, St-Privat-des-Prés.

Plazac. Outillage lithique de la castinière Labroue, 88, 142. — Vestiges gallo-romains, 89, 75.

Poétique française, du P. Bouchet, 88, 140.

Poitiers (Vienne). Cathédrale, 89, 114. — Evêque. — V. Grimaord.

Poitou. Chartes en langue vulgaire, 89, 10.

Poflissoir. — V. Festalemps.

Pons (Bérard de), 88, 63, 116. — (Charles de), 88, 106. — (Hélie II

XII

de), **88**, 62. — (Hélie III de), **88**, 63-65. — (Thomas de), **88**, 65, 66, 106.
 Pontard, **89**, 123.
 Pontbriant de Montréal (M. de), **89**, 59.
 Ponterie-Escot, **90**, 16, 105.
 Poterie pré et proto-historique, **90**, 158.
 Préhistoire. **Arts et techniques**, **90**, 58, 65.
 Preyssac - d'Excideuil. Mandement pour la taille, **88**, 50.
 Primerose (Gilbert), **88**, 159-162.
 Privadie (La), comm. de Milhac-de-Nontron. Fragment de piéta, **89**, 116.
 Privat (Gilbert), statuaire, **88**, 103, 104; **89**, 114.
 Prunis, sous-préfet de Bergerac. Lettre, **90**, 103.
 Puy-d'Issolud (Le), Lot, **89**, 44. — V. **Uxellodunum**.
 Puyredon (D^r). **Excursion par el Périgord**, **89**, 11.
 Puyguilhem, comm. de Villars. Château, **88**, 101; **90**, 57.
 Puyrial, comm. de Milhac-de-Nontron. Croix de carrefour, **89**, 116.

Q

Quinquette (A.), **88**, 47.

R

Rachilde, **88**, 11.
 Radcliff (John), sénéchal anglais, **88**, 63.
 Rambourg (Nicolas), m^e architecte, **89**, 91, 96, 97; **90**, 154.
 Randel, **89**, 98, **90**, 67.
 Rastignac, comm. de La Bachellerie. Château, **88**, 7, 11.
 Ratevoulp (de), **88**, 66, 106, 119.
 Raynaud de Lage (G.), **Introduction à l'ancien Français**, **87**, 41.
 Raynaud (F.), curé de Boisseuilh. Gaufrier, **90**, 8, 19, 20.
 Recensement de la population, **90**, 158.
 Regourdou, comm. de Montignac-sur-Vézère, **89**, 41, 121.

Reignac, comm. de Tursac. Gisement paléolithique, **89**, 119, 145-156.
 Reliques, **89**, 10, 114.
 Reliures aux armes, **88**, 13, 141.
Revue Fénélon, **89**, 121.
 Reynaud (Léonce), **88**, 84.
 — (M. et Pierre), curés de St-Agnan, **89**, 90-94.
 Rions (Le comte de), **88**, 103.
 Rivet, préfet de la Dordogne, **90**, 151-152.
 Roc-de-Marsal. — V. Campagne.
 Roche-Beaulieu (La), comm. d'Annesse, **89**, 48, 121.
 Rochelle (La) (Charente-Maritime). Trafic du port, **88**, 11.
 Rochereil, comm. de Bourdeilles. Station préhistorique, **90**, 106.
 Rochan de la Peyrouse (Antoine de), **88**, 112, 115.
 — (Guillaume de), **88**, 113.
 Roc-St-Cirq (Le). Tortue magdalénienne, **88**, 11.
 Rognac, comm. de Bassillac. Château, **90**, 158.
Rôles gascons, **90**, 159.
Roman de la Rose, **89**, 114.
 Roque (La), comm. de Meyrals, **89**, 76.
 Roquelaure (Le duc de), **89**, 13.
 Rouffignac. Grotte des Mammouths, **88**, 101, 179; **89**, 11, 73; **90**, 110. — Portail de l'église, **88**, 145. — V. Lherm.

S

St-Agnan, comm. d'Hautefort. Droits de tombeaux, de bancs et de chapelles, **89**, 45, 90-99.
 St-Amand-de-Coly. Eglise, **88**, 137; **89**, 122.
 St-Aquilin. Rognon ferrugineux, **89**, 116.
 St-Astier. — V. Botut (La). — Chanoine. — V. Chaumont.
 St-Astier (Fortanier de), **88**, 64, 117.
 — Rôle d'une compagnie de ce nom, **89**, 121.
 St-Augutre, comm. de Coulounieix. Borne de juridiction, **88**, 52, 99, 101.

- St-Aulaire (Le marquis de), **88**, 143; **90**, 9.
- St-Avit-Sénieur. Eglise, **89**, 117. — Site préhistorique, **90**, 162.
- St-Capraise. Pierre sculptée, **89**, 81.
- St-Dizier (Lot-et-Garonne). Eglise, **89**, 73.
- St-Etienne-des-Landes. Fresques dans l'église, **89**, 42, 45, 65-66.
- St-Félix-de-Villadeix. Voie romaine, **90**, 59.
- St-Florent, comm. de Clermont-de-Beauregard, **88**, 65.
- St-Front-sur-Lizonne. Eglise, **90**, 67.
- St-Gaudens (Hte-Garonne). Congrès **90**, 113.
- St-Geniès. Fresques de la chapelle du Cheylar, **89**, 42, 47, 75.
- St-Géry. Tumulus, **89**, 74; **90**, 160.
- St-Jacques de Compostelle, **88**, 53, 100, 102, 146.
- St-Jean-de-Côle. — V. Marthonie.
- St-Julien-de-Crempe. Fer à hosties, **89**, 15.
- St-Julien-de-Lampon. Eglise, **88**, 99.
- St-Léon-sur-Vézère. Eglise, **88**, 143; **89**, 42, 75; **90**, 9, 13. — Vierge à l'Enfant, **89**, 74.
- St-Louis-en-l'Isle. Objets recueillis en surface, **88**, 145.
- St-Martial-de-Valette. — V. Moncheuil.
- St-Martin-de-Limeuil. Eglise, **90**, 11, 14.
- St-Martin-des-Combes, **88**, 65, 66. — V. Gaubertie (la).
- St-Maurice (Le bâtard de), **88**, 119.
- St-Méard-de-Gurçon. Curé et église, **90**, 49, 50.
- St-Médard-d'Excideuil. Vierge à l'enfant, **88**, 12. — V. Essendiéras.
- St-Michel-Montaigne. Horloge de l'église, **90**, 160.
- St-Nexans, **89**, 119.
- St-Ours (de), **88**, 112, 113; **90**, 136.
- St-Pierre-de-Chignac. Canton, **88**, 7.
- St-Pierre-de-Frugie. — V. Vieillecour.
- St-Privat-des-Prés. Eglise, **90**, 117. — Plaque de cheminée, **88**, 146.
- St-Rabier. Cheminée et inscription, **89**, 15.
- St-Rémy. Curé, **90**, 50.
- St-Robert (Corrèze), **90**, 155.
- St-Sulpice-de-Roumagnac. Cluseau de la Martelle, **90**, 159, 165.
- St-Symphorien (de), **88**, 15.
- St-Vincent-Jalmoutier. Cuve baptismale, **88**, 146.
- St-Vincent-sur-l'Isle. Croix de consécration, **90**, 160.
- Ste-Alvère, **88**, 7.
- Ste-Eulalie-d'Ans. Camp de César, **88**, 16.
- Ste-Foy-de-Longa. Antiquités, **90**, 59.
- Ste-Marie-de-Chignac. Eglise, **88**, 138.
- Saintes. Cathédrale, **89**, 8.
- Saintonge. Art roman, **90**, 15.
- Salignac. Château, **89**, 17. — V. Eyrignac, Vayssière (la).
- Salignac (de), **88**, 148-152.
- Salignac-Fénelon (de), **88**, 148-152; **89**, 11; **90**, 12-13. — V. Fénelon. — (François, abbé de), missionnaire, **88**, 100.
- Salviat (de), **Jurisprudence du Parlement de Bordeaux**, **88**, 37.
- Samadet (Landes). Faïencerie, **88**, 171, 172.
- Sanguinet (Etienne de), **88**, 162.
- Sarlande, maire d'Alger, **88**, 11.
- Sarlat, **89**, 11. — Cathédrale, **88**, 102. — Evêque. — V. Albaret. — Exposition d'art roman, **89**, 47, 79, 80. — Maison Plamon, **90**, 162. — Sous-préfet, **89**, 34. — Troubles en l'an V, **88**, 101; **89**, 31-33. — V. Boissarie, Bonnefon, Escande.
- Sarradet (M.), **88**, 14, 17-18.
- Sarrazignac. — V. Valeuil.
- Sartre (J.-P.), **89**, 14.
- Saussignac. Tableaux dans l'église, **88**, 55.
- Sauvetat-du-Dropt (La) (L.-et-G.), **90**, 57.
- Sauveterre-sur-Lémance (L.-et-G.), **90**, 109.
- Sceau. — V. Condat.
- Schomberg (Le maréchal de), **89**, 60. — (La duchesse de), **90**, 163.
- Secret (Jean), **89**, 7, 47, 73; **90**, 113.
- Ségelard, comm. d'Auriac. Manoir, **88**, 55.

Ségur (de), 90, 73, 74.
 Serces (J.), *Traité sur les miracles*, 90, 161.
 Sergeac. Grotte de la Croze, 89, 69.
 Serrure, 89, 75.
 Siméon (St), 89, 114.
 Siorac. — V. Annesse-et-Beaulieu.
 Sirey (J.-B^{te}), 89, 73, 75, 82-89; 90, 10, 46-48.
 Société historique et archéologique du Périgord. — Acquisition de l'hôtel de Foyolle, 88, 101. — Adhésion aux **Vieilles demeures françaises**, 82, 12. — Bandes dessinées, 89, 10; 90, 16. — Collection de cartes postales, 90, 112, 149, 160. — Comptes de gestion, 88, 10, 19; 89, 11, 17; 90, 12, 21. — Cotisations, 88, 9; 90, 162. — Dolmen de Blanc. — V. Nojals-et-Clottes. — Don de volumes, 90, 112. — Elections du Conseil d'Administration, 88, 10; 89, 9; 90, 12. — Errata, 88, 182; 90, 160, 168. — Excursions, 88, 17, 52, 98, 99, 102; 89, 48, 81, 115, 116; 90, 64, 68, 106, 112, 116-117. — Membres décédés, 88, 10, 15, 49, 50, 103, 137; 89, 7, 41, 43, 46, 73, 113, 117; 90, 7, 10, 15, 57, 65, 153, 157, 162. — Membres d'honneur, 90, 64. — Membres nouveaux, 88, 10, 14, 17, 50, 53, 100, 103, 105, 141, 144; 89, 10, 12, 16, 46, 76, 78, 81, 117, 120, 125; 90, 10, 14, 61, 65, 68, 109, 112, 157, 162, 165. — Présences aux réunions, 88, 18, 56, 105, 147; 89, 16, 49, 81, 125; 90, 18, 69, 115, 166. — Publications, 89, 161. — Séances du soir, 88, 10. — Statuts modifiés, 88, 8. — Table des illustrations du **Bulletin**, 89, 76, 77. — Visite du Musée, 88, 49, 54. — Vœux émis, 88, 52; 90, 13, 67.
 Soubeyran (M.), **Le Musée du Périgord**, 89, 41.
 Souc de Plancher, s^r de Berbiguières, 90, 131.
 Sourdis (de), 89, 60-61; 90, 43, 44.
 Souterrains refuges, 89, 44. — V. Beauce, Blis-et-Born, Change (Le), Gironde, Paussac, St-Sulpice-de-Roumagnac.
 Sud-Quest (région). Bastides, 88, 7. — Eglises à coupoles, 88, 142; 90, 11. — Soulèvements populaires, 88, 142.

Taille, 90, 62. — V. Preyssac.

T

Talleyrand, 90, 63.
 — (Le cardinal), 88, 8, 88-96; 89, 47; 90, 101.
 Talleyrand-Périgord (Les), 89, 10, 78; 90, 10.
 Tamizey de Larroque (Ph.), 88, 97
 Tamniès. Grotte, 90, 61.
 Tarde (Alfred de), 90, 158.
 — (G. de), 90, 111.
 — (Le chanoine). **Patamographie de Garone**, 90, 114.
 Tauziac (M^{lle}), 88, 7, 44.
 Terrasson. Châtellenie, 89, 44, 90, 113. — V. Larche. — Dime des novales, 88, 38. — Photos, 88, 137. — Visite, 88, 138.
 Testut (Le professeur Léo), 90, 158.
 Thénac (Charente-Maritime). Céramique de Peu-Richard, 89, 114.
 Thiviers. Cave sous la N. 707, 88, 12. — Loge maçonnique, 89, 15.
 Thuillier (G.), journaliste, 90, 154.
 Tortue magdalénienne, 88, 11.
 Tauchebœuf-Clermont (de), 88, 150.
 Toulouse. Collège de Périgord, 88, 16. — Eglise St-Sernin, 90, 163.
 Tounens (A. de), 89, 11, 120; 90, 113, 158.
 Tour-Blanche (La), 90, 158.
 Touring-Club de France. Groupes d'Archéologie, 89, 14, 77, 113.
 Tourtoirac. Chapiteaux romans, 89, 13.
 Trémolat. Eglise St-Hilaire au cimetière, 89, 75. — V. Lestruque.
 Tresseroux. — V. Lèches (Les).
 Trincaud la Tour (de), 88, 170; 90, 79.
 Turgot, 88, 13
 Tursac. Abri du Facteur, 89, 12; 90, 105. — Château de Marzac, 90, 57. — Vénus, 90, 105. — V. Reignac.

U

Urval. Four banal, 90, 153.
 Uxellodunum 89, 41.

V

Valeuil. Maison noble de Sarrazignac, **88**, 40.

Valette (J.). *L'esprit public bergerois et l'expédition de Madagascar*, **89**, 45; **90**, 15.

Vallette (Léonard), curé de St-Agnan, **89**, 91.

Valojoux. Grotte du Menuisier, **89**, 67, 69. — Silex en surface, **89**, 67.

Vais (de), **89**, 55, 102.

Vanxains. Eglise et inscription, **90**, 109, 117-120. — Monnaie consulaire, **89**, 42.

Varaignes. Calice et piété, **88**, 139.

Vauclaire, comm. de Menestéral-Montignac. Visite à la Chartreuse, **89**, 81; **90**, 49-54, 74.

Vauzac. Oratoire à la Vierge, **89**, 81.

Vauthier (E.), architecte, **88**, 35, 70.

Vayssièze (La), comm. de Salignac. Chapelle, **90**, 156.

Vélines. Villa gallo-romaine, **90**, 163.

Véra (de) de la Gaubertie, **88**, 112-114.

Vergt. Marquis. — V. Abzac.

Verneilh (Félix de), **88**, 26-28, 31, 74, 131-132.

— Puyraseau (de), **88**, 157, 158.

Vernoy (Gilbert), imprimeur à Bergerac, **88**, 159-165.

Verteillac. Tableau pour l'église, **89**, 72.

Veullot (Louis), **90**, 153.

Veyrignac, **88**, 98. — Seigneur. — V. Cornil.

Vidaloux (Les), comm. d'Hautefort. Chapelle, **89**, 98.

Viellecour, comm. de St-Pierre-de-Frugie, **90**, 154.

Vienne (Hte-). Voies romaines, **90**, 154.

Vignon, m^e peintre, **89**, 72.

Villac, **90**, 112, 155. — Puits, **90**, 108.

Villambard, **90**, 163.

Villars. Grotte ornée, **88**, 53. — V. Puyguilhem.

Villefranche-de-Lonchat, **88**, 15; **90**, 167. — V. Westphalie.

Villeneuve-sur-Lot (L.-et-G.), **90**, 11.

Villepontoux (G.), **90**, 15, 55.

Villotte, **89**, 91.

Vincenot, **89**, 91, 97.

Vincent de Paul (St), **88**, 138.

Viographie, **89**, 79; **90**, 163, 165.

W

Westphalie, lieu dit, comm. de Villefranche-de-Lonchat, **89**, 9, 56, 57.

Z

Zacour (Norman P.), **88**, 8, 88-93.